Jean XXIII a ouvert solennellement le Concile du Vatican, jeudi dernier

Cité du Vatican. (CCC)) — C'est par une cérémonie d'une grande précision, comme sont toutes les célébrations liturgiques, que s'est ouvert solennellement jeudi, le concile oecuménique Vatican II.

Le clergé régulier et séculier, de même que des milliers de fidèles, se sont assemblés de bonne heure sur la place Saint-Pierre. A mesure qu'ils arrivaient, les cardinaux et les Pères du concile se dirigeaient vers diverses salles du palais du Vatican pour y revêtir leurs ornements liturgiques.

Pendant que le Saint-Sacrement était exposé dans la chapelle de Saint-Paul, le pape revêtit ses ornements puis se rendit y encenser l'Hostie. Après quoi, le cortège se forma.

Les membres laïques de la maison pontificale ouvraient la marche suivis des camériers, des procureurs, des confesseurs, des procureurs généraux des communautés religieuses, des avocats consistoriaux, des chantres, le maître du Sacré-Palais, le commissaire du Saint-Office, les auditeurs de la Rote et les aumôniers du pape.

Venaient ensuite dans l'ordre indiqué, les Pères abbés, les évêques, les archevêques, les primats, les patriarches et les cardinaux.

A leur suite, la foule vit enfin apparaître le groupe pontifical, comprenant les cardinaux et les dignitaires qui ont assisté le pape dans la cérémonie, puis le pape assis sur un siège recouvert d'un baldaquin.

En pénétrant dans la basilique, chaque membre du cortège s'est découvert, s'est approché de l'autel, s'est incliné profondément puis a gagné son siège qui lui avait été attribué à l'avance. A l'entrée du pape tous se levèrent.

Après avoir déposé sa mitre, le pape est monté à la tribune qui lui était réservée et il a entonné le Veni Creator. La messe célébrée par le cardinal doyen Eugène Tisserant, commença.

Après la messe, les Pères du concile ont fait profession d'obéissance au pape. Le secrétaire du concile, Mgr Pericle Felici, a déposé l'Evangile sur l'autel. Deux évêques, portant le missel et un candélabre, se sont approchés de Jean XXIII qui a récité le psaume LXXXIII.

Ce fut ensuite la récitation de la prière solennelle qui a marqué l'ouverture du concile.

Deux chantres entonnèrent alors les litanies. A un moment, le pape interrompit la récitation pour introduire une invocation spéciale sur le concile qui s'ouvrait. Par trois fois, il appela sur le concile la bénédiction du ciel, à l'aide d'une croix qu'il tenait dans la main droite à la place de sa crosse pastorale.

Après la récitation d'une oraison et de l'Evangile, le pape prononça l'allocution d'ouverture du concile.

Le pape ayant donné sa bénédiction, Mgr Felici est monté à l'ambon et a communiqué à l'assemblée le jour et l'heure de la première congrégation générale, soit samedi 13 octobre

Il y a quelques jours, une brochure rédigée en latin et décrivant chacune des étapes de cette célébration grandiose, avait été remise aux Pères du concile afin que chacun d'eux puisse se préparer avec minutie sa participation à cette manifestation d'unité catholique.



Sa Sainteté le Pape Jean XXIII

L'allocution de S.S. Jean XXIII

Cité du Vatican. — Aujourd'hui la sainte Mère l'Eglise est dans la joie, parce que par une singulière faveur de la Providence divine, est arrivé le jour si désiré où s'ouvre le Concile oecuménique Vatican II.

Près de la tombe de saint Pierre, et sous la protection de la Vierge très sainte, dont on célèbre la dignité de la maternité divine... Par son geste, le plus récent et l'humble successeur de saint Pierre qui vous parle, quand il a convoqué ces solennelles assises, a voulu affirmer encore une fois, la continuité du magistère ecclésiastique, pour le présenter, en forme lumineuse, à tous les hommes de notre temps. En tenant compte des déviations, des exigences et des besoins de l'époque moderne...

REGARD VERS LE PASSE

"Il est bien naturel qu'au début de ce concile universel nous aimions jeter un regard vers le passé, pour en recueillir les voix. Leur écho encourageant, nous voulons l'écouter encore, provenant des plus anciens comme des plus récents pontifes, nos prédécesseurs: ce sont des voix vénérables, qui de l'Orient et de l'Occident, du quatrième siècle au Moyen-Age et de l'époque moderne, ont donné leur témoignage sur ces conciles. Ce sont des voix qui dans une ferveur continue proclament le triomphe de cette institution divine et humaine, l'Eglise du Christ, qui de Jésus a reçu, le nom, la grâce et la signification.

"Mais à côté de ces motifs de joie spirituelle, il est vrai aussi que sur cette histoire s'étend pendant plus de 19 siècles une nuée de tristesse et d'épreuve. Ce n'est pas pour rien que le vieillard Siméon déclara à Marie, mère de Jésus, cette prophétie qui a été bien vérifiée: "Cet Enfant sera établi pour la ruine et la résurrection de beaucoup et sera signe de contradiction." (Luc 2,34)

"Et lui-même, Jésus, devenu adulte établit bien clairement, les changeantes attitudes du monde envers sa personne au long des siècles, par ces mystérieuses paroles: "Qui vous écoute m'écoute." (Luc 10,16), et aussi: "Qui n'est pas avec moi est contre moi: et qui ne recueille pas avec moi, disperse." (Luc 11,23)

PROPHETE DE MALHEUR

"Il est encore une pensée, vénérable frères, qu'il est utile de vous faire connaître. Oui, pour rendre plus complète notre sainte joie, nous voulons proposer devant cette grande assemblée la consolante constatation des heureuses circonstances dans lesquelles commence le Concile oecuménique.

Dans l'exercice quotidien de notre

(suite à la page 8)

En bref

L'A.C.F.A. a noté pour vous . . .

Plusieurs articles ont paru encore dernièrement pour mettre en évidence le besoin d'éducation postscolaire pour les adultes. C'est psychologique et c'est traditionnel: l'on croit avoir terminé son éducation lorsqu'on a traversé pour la dernière fois la porte de l'école. Pourtant, les exigences de la vie moderne et de sa propre culture dépassent de loin les acquisitions d'un cours primaire ou secondaire que l'on a fait ou toléré il y a plusieurs années. Autrefois, une douzième année était quelque chose; aujourd'hui, même les jeunes avec une douzième ont peine à se trouver une position convenable.

• • •

En collaboration avec la Société d'Etablissement de la Rivière-la-Paix, quarante-trois adultes, y inclus quelques prêtres, suivront les cours par correspondance du Séminaire Social Pie XII. Ces cours s'étendent sur une période de trois ans et comportent 460 leçons. L'élève qui passe avec succès les questionnaires et les examens en études religieuses, sociales, politiques, économiques et commerciales reçoit un diplôme. Le cours est affilié à l'Université de Sherbrooke.

• • •

Le Département d'Agriculture fournit gratuitement les arbres pour la transplantation. Les commandes, cependant, doivent lui parvenir un an à l'avance. Pourquoi ne pas réserver des caraganas, des érables du Manitoba, etc., dès cet automne afin d'embellir le domaine l'an prochain?

• • •

Depuis quelques années, la Province de l'Alberta a mis beaucoup de soin à étendre et développer sa publicité. En écrivant au département de la publicité vous pouvez recevoir gratuitement les revues mensuelles ou bi-mensuelles suivantes: "Within our Borders" "Industrial Newsletter", "Leisure Magazine" et "Recreation News".

• • •

Relativement à la publicité, il est plus que regrettable que la province ne radiodiffuse pas l'équivalent de son programme "Call of the Land" au poste français de CHFA alors qu'elle le fait sur les ondes de dix autres postes.

• • •

La chronique sensationnelle de Ripley "Croyez-le ou non" n'a jamais mentionné la chose la plus inconcevable qui soit: un paroissien en milieu rural de l'Alberta qui investit son ar-

(suite à la page 5)





Mlle Paulette Lorieau, fille de M. et Mme Lucien Lorieau s'est vue décerner une Bourse de $25.00, don du poste CHFA, par l'entremise du Western Board of Music et Mlle Madeleine Chalifoux, fille de M. et Mme Léo Chalifoux, également d'Edmonton, qui a gagné une autre Bourse de $25.00 du Western Board of Music. — Toutes deux sont élèves à l'Académie Assomption et étudient le piano sous la direction de Soeur Carmen-André, a.s.v.

La Survivance

Organe officiel des Associations françaises de l'Alberta et de la Colombie

(A.C.F.A. — F.C.F.C.)

VOLUME XXXIV EDMONTON, ALBERTA MERCREDI LE 17 OCTOBRE 1962 No 47

Important Congrès de la Fédération de la Colombie

Du 6 au 8 octobre dernier, les Canadiens français de la Colombie Britannique se réunissaient en congrès à la salle paroissiale de Notre-Dame de la Paix de New-Westminster. Devant une assistance nombreuse de délégués et de congressistes le thème suivant fut développé: "L'Economie des Franco-Colombiens dans le cadre du plan Sécurité familiale Desjardins". Il va sans dire que ce sujet revêt une importance capitale et c'est pourquoi furent présentés les rapports et conférences qui ont d'une part rappelé les positions actuelles et d'autre part apporté des idées nouvelles stimulantes et revigorantes.

Une association vivante se doit d'avoir la vigueur pour accentuer le progrès. A la source de toute réalisation existe une conviction, comme nous le disait l'aumônier général de la Fédération. Son allocution d'ouverture du congrès, traitant de la Confédération, du patriotisme et de l'économie fut remplie de sages conseils nous rappelant que notre nation sera forte en autant que le négativisme disparaîtra pour céder le pas à la collaboration, à l'emploi des moyens tant culturels et sociaux qui existent et en stimulant l'intérêt des nôtres pour les nôtres. L'économie est la gardienne de la langue et de la foi nous déclara pour terminer notre conseiller moral M. l'abbé Nestor Therrien. Dans le même ordre d'idée, le président souligna avec bonheur la présence de nouveau sang, garant de l'avenir de la vie française en Colombie; il fit ensuite rapport de ses visites aux différents cercles tout en les remerciant de leur aide et leur généreuse hospitalité.

Le temps est venu pour les Colombiens de constater la tâche accomplie tant par le Conseil exécutif que par les cercles locaux et autres organisations.



M. Roméo Paquette, de Victoria, nouveau président général de la Fédération Canadienne-Française de la Colombie-Britannique.

Les délégués, venant des environs et des coins éloignés de la province, sont à même de prendre connaissance des moyens de contact, de survivance et de propagande utilisés par les cercles tels que: forums, parties de cartes, films, pique-niques, épluchette, danses, etc... A l'honneur, pour la présentation du rapport et le travail accompli, surtout en regard du Plan de Sécurité Familiale, le cercle de Prince Georges donne un exemple de dynamisme. A ce stage des délibérations, le Congrès Général étudie les progrès faits en éducation, radiophonie, art dramatique, mouvements de jeunesse et la Relève.

LA SITUATION FRANÇAISE:

Il faudrait l'établissement de classes exclusivement françaises au cours primaire ainsi que son extension au cours secondaire. Quant à la radio française, le projet semble retardé par le programme d'austérité. Du côté de la jeunesse, les routiers, les scouts, les guides et les louveteaux réalisent des activités telles que camps d'été et excursions. Ils se forment en une colossale petite armée bien disciplinée et débrouillarde.

LES REALISATIONS:

L'on nous y apprend que le théâtre s'en donne à coeur joie par la présentation de deux pièces et la participation de la troupe Molière au programme de la Comédie Française lors de son passage. L'on nous annonce aussi la formation d'un Club de Spectateurs qui promet beaucoup d'encouragement.

Devant tant de preuves de vie active, le Dr Léon Beaudoing, ancien représentant du Conseil de la Vie Française, annonça officiellement la tenue du Congrès de l'ACELF à Vancouver l'an prochain. Afin de permettre à ce projet d'avoir une réalisation grandiose il nous faudra travailler fort et rassembler tous nos effectifs pour seconder le Dr Gérald Moreau à qui reviendra la responsabilité d'organiser ce Congrès de l'ACELF.

LES CONFERENCIERS:

Les conférenciers aidèrent l'orientation du Congrès par leurs bonnes paroles basées sur une vaste expérience nationale et économique. Tous se sont faits les propagateurs de l'union et du dynamisme.

M. Jean-Paul Langlois, agent de relations publiques au service de l'Assurance Vie Desjardins depuis 1951 traita à la fois du point de vue économique et national. Selon lui, le Québec lui-même est une sorte de Colombie" car, dit-il, le Québec est une minorité dans un pays et vous l'êtes dans une province." Le conférencier souligna notre manque de chefs et notre manque d'entr'aide. M. Langlois continua "Vous savez que vos moyens d'information demeurent limités car il n'y a pas de journal, pas de radio française; donc, quoi de plus nécessaire qu'un secrétariat permanent pour votre Fédération. Ce serait le tout premier début..."

M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA, et responsable du Service de Sécurité Familiale en Alberta, parla aux congressistes avec une sincérité qui lui attira l'intérêt de l'assemblée. "Bien que la Fédération ait déjà plus de 100 adhésions, grâce aux efforts de M. Roger Larochelle et de son prédécesseur," M. Trottier ajouta: "La plupart connaissent peu ou mal ce service de sécurité qui a produit de si beaux résultats en Alberta" et pour s'expliquer davantage, M. Trottier fit ressortir trois points: "Vous voulez un Secrétariat qui rendra votre Fédération active? Cela ne peut se faire sans finances. Vous l'avez par la Sécurité Familiale. — Vous voulez que l'appartenance à la Fédération devienne un avantage palpable? Vous l'avez par une protection sur votre vie et celle de vos descendants, et cela, avec des

(suite à la page 8)

La semaine

Dans le monde

Paris. — L'atmosphère politique demeure lourde en France en raison du différend opposant le président de Gaulle et les Parlementaires. Le conflit risque de s'étendre, la presse ayant manifesté son hostilité générale au projet du chef d'Etat de tenir un référendum le 28 de ce mois, et quatre partis de l'opposition ayant formé une coalition anti-gaulliste. Enfin, le ministre de l'éducation, M. Sudreau, a démissionné en signe de protestation contre l'attitude du président de Gaulle.

Par ailleurs, la campagne électorale bat son plein. A part les communistes et les gaullistes, tous les chefs des autres partis se sont prononcés contre le projet du général de Gaulle d'élection du président au suffrage universel.

Le chef du parti socialiste, M. Guy Mollet a accusé le chef d'état français de faire du chantage en menaçant de démissionner s'il n'obtient pas un vote massif. Il a déclaré que le référendum est un moyen de demander son avis au peuple et non pas un biais pour faire avaliser ses élections.

D'autre part, le journal officiel a fixé au 18 et 25 octobre la date des élections générales.

• • •

Berlin. — Le chancelier Adenauer et le maire de Berlin-Ouest, M. Brandt, ont conféré à Bonn avant que le vieil homme d'Etat ne prononce son discours devant le Parlement. M. Brandt a fait au chef du gouvernement de l'Allemagne de l'Ouest, un rapport sur les conversations qu'il a eues la semaine dernière à Washington avec le président Kennedy et le secrétaire d'Etat américain, M. Rusk. Le chancelier Adenauer a traité dans son allocution de diverses questions internationales, notamment de la crise de Berlin et de l'admission de la Grande-Bretagne au sein du Marché commun européen.

La veille, M. Brandt a déclaré que l'Union Soviétique commettrait une grossière erreur en s'imaginant que les puissances occidentales pourraient être expulsées de Berlin. Il a ajouté que l'ouest doit se montrer prêt à négocier avec le bloc oriental, sans cependant modifier sa position juridique.

• • •

Caracas. — Le gouvernement du Vénézuéla a décidé de suspendre les garanties constitutionnelles en raison de la découverte d'un plan d'aggression interne communiste. Des perquisitions sont en cours dans plusieurs quartiers

(suite à la page 5)

La semaine

A la Chambre des Communes

Le gouvernement de M. Diefenbaker est sorti victorieux d'un quatrième vote sur une motion de non-confiance. Les députés créditistes ont, une fois de plus, donné leur appui au gouvernement minoritaire. Les résultats du scrutin ont donné 137 voix au gouvernement et 116 voix contre.

M. Diefenbaker a déclaré que le gouvernement ne peut utiliser sa loi de taxation pour contrôler les huit navires canadiens qui ont transporté du matériel soviétique à Moscou. Le premier ministre a répété aux Communes que ces navires battent pavillon britannique, et que la loi canadienne ne peut rien contre eux.

Le chef-adjoint du Crédit Social, M. Caouette, a qualifié de "bouffons", les députés libéraux des Communes. L'Orateur de la Chambre, M. Marcel Lambert, l'a sévèrement rappelé à l'ordre. M. Caouette a précisé que le "whip en chef libéral", M. Habel, avait déjà lui-même qualifié de "bouffons", les députés créditistes.

Le député chéditiste de Shefford, M. Rondeau, a déclaré à Ottawa que le leader libéral, M. Pearson, voudrait déclencher une nouvelle élection avant que ses partisans le remplacent comme chef du parti.

• • •

L'orateur de la Chambre, M. Marcel Lambert, a dû subir en une après-midi, sept protestations des partis de l'Op-

(suite à la page 8)

Jubilé de diamant du R.P. L. Larose

Un prêtre dans toute la force du terme, un prêtre zélé, un administrateur prudent, un prédicateur puissant, un travailleur acharné... voilà comment les nombreux orateurs qui ont pris la parole, dimanche dernier, se sont plus à décrire le R.P. Ludovic Larose, o.m.i., qui célébrait son soixantième anniversaire de vie religieuse. Cette célébration avait été organisée par les paroissiens de Saint-Albert et son dynamique curé, le R.P. Georges Chevrier, o.m.i.

La fête fut inaugurée par une Messe solennelle, célébrée par le jubilaire, assisté du P. Maurice Joly, o.m.i., et de M. l'abbé J.-E. Lapointe, ancien curé de Bonnyville et de Beaumont. Le sermon de circonstance fut donné par le P. Maurice McMahon et la chorale, un groupe d'élèves du Collège Saint-Jean, était sous la direction du P. Dollard Desmarais.

Cette Messe d'Action de grâces terminée, les invités se rendirent à la salle paroissiale, où un Banquet fut servi par les Dames de l'Autel, qui partagèrent plus de cent cinquante convives.

A la table d'honneur l'on remarquait, autour du bon P. Larose: le T.R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., provincial, M. l'abbé Lapointe, le grand ami du jubilaire, le R.P. Fernand Thibault, directeur des Retraites fermées, M. et Mme J.-R. Forest, présidents de l'organisation des Retraites, Son Honneur et Mme W. L. Venesse, maire de Saint-Albert, Son Honneur Jules Van Brabant, maire de Saint-Paul, M. Roméo Lamothe, député de Bonnyville, Me Louis Desrochers, président général de l'A.C.F.A., et sa mère, Madame Liliane

(suite à la page 5)

La Rév. Sr Aimée-du-Divin-Coeur, a.s.v., a célébré dans la joie et la reconnaissance son Jubilé d'Or d'enseignement

Dimanche le 14 octobre, la paroisse Sainte-Anne de Jasper Place célébrait très solennellement les 50 années d'enseignement de la Rév. Soeur Aimée-du-Divin-Coeur, institutrice à l'école Notre-Dame de Lourdes.

Mgr Ketchen, curé de la paroisse de l'Immaculée-Conception — paroisse où l'heureuse Jubilaire enseigna à l'école Sacré-Coeur pendant 22 ans — offrit le Saint Sacrifice de la Messe, à 11h., à ses intentions et à celles de ses anciens élèves. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé René-M. Jacob, curé de Ste-Anne. L'église avait revêtu son décor des plus grandes fêtes. Les membres de la chorale, sous la direction de M. le Dr Arès, firent entendre de très beaux cantiques. Les membres de plusieurs organisations paroissiales, en particulier de la Ligue du Sacré-Coeur et des Dames de Ste-Anne, occupaient les premiers bancs de l'église, avec les Religieuses de l'Assomption venues nombreuses pour cette imposante fête. Tous avaient aussi tenu à l'accompagner à la sainte Table: c'est pourquoi ils avaient décidé de faire du 14 octobre un jour de communion générale.

Rév. Sr Aimée-du-Divin-Coeur, a.s.v.

Après la messe, ce furent des rencontres émouvantes avec tous les paroissiens de Ste-Anne et tous les anciens élèves, qui ont tenu à exprimer leur admiration et leur reconnaissance à celle qui s'est totalement dévouée à leurs meilleurs intérêts au cours de leurs années d'études. Toutefois, ces rencontres furent brèves, car c'était midi, il fallait retourner chez soi pour le dîner. Les religieuses ont partagé leurs agapes fraternelles à la salle d'enseignement ménager de l'école St-Luc, décorée pour cette mémorable occasion par Mme S. Gorman, professeur d'arts ménagers, et ses élèves. Le repas, dit-on, fut des plus succulents, grâce à l'aimable bienveillance et au grand savoir-faire de Mme M. Pigeau et de Mlle S. Lafrance, professeurs à l'école N.-D. de Lourdes. M. William Niniowski, professeur artiste de St-Luc, assuma la responsabilité de la décoration. Une cloche dorée portant le portrait de la Jubilaire était entourée des symboles du Cinquantenaire.

Vers 2h. de l'après-midi, ce fut le véritable moment des rencontres si im-

(suite à la page 5)



Photographie prise à l'issue de la récente session du Conseil de la Vie Française, tenue à Québec. — L'on remarque sur la première rangée: M. Ernest Désormeau, d'Ottawa, Mgr Paul-E. Gosselin, P.D., secrétaire, M. Paul Gouin, vice-président, le R.P. Thomas-Marie Landry, O.P., président, M. l'abbé Adrien Verrette, vice-président et Madame Reine Malouin, de Québec. — C'est au cours de cette session que Me André rM. Dechène, C.R., a été élu représentant de l'A.C.F.A. et le Dr Géralde Moreau, représentant des Franco-Colombiens au Conseil. Tous deux avaient été forcés par leurs obligations à quitter Québec avant la prise de cette photographie.

Comment un curé s'impose à ses paroissiens

Théophile dans le no man's land

Conte d'Adalbert Seipolt

(suite de la semaine dernière)

Théophile voulait rentrer dans son bureau pour réfléchir en toute tranquillité. Mais la porte de la cuisine s'ouvrit et Marie la Catholique apparut. Elle avait suivi la conversation avec l'attention la plus soutenue par le trou de la serrure.

"Alors, Monsieur le Curé?" commença-t-elle, en se mettant les mains sur les hanches, comme s'il s'agissait de réprimer un enfant du catéchisme. — Que comptez-vous faire?

—Enterrer l'homme", répliqua brièvement le prêtre. Il n'avait aucunement envie d'une nouvelle discussion.

—Parfait. Alors vous avez là une magnifique occasion de dire ses vérités à la paroisse."

—Que voulez-vous dire, Marie?"

—Je veux parler du discours funèbre. Voyez-vous, Monsieur le Curé! toujours faire l'éloge des défunts et les parer d'une auréole de sainteté, cela ne fait pas de bien aux gens. Ils deviennent orgueilleux et comptent trop sur leurs vertus. De temps en temps, on devrait leur dire la vérité et la crier bien fort dans leurs oreilles."

—Je n'en conteste pas la nécessité comme telle", répondit froidement Théophile. — Mais cela ne doit pas arriver juste pour les obsèques de Monsieur Lecrâne."

—Comment? C'est justement le cas. Tomber dans l'eau en revenant de l'auberge. Voilà une jolie scène à décrire. Si vous voulez du reste quelques renseignements sur le vieux Lecrâne, c'est moi qu'il faut interroger de préférence. Je suis au courant. Surtout en ce qui concerne ses rapports avec la religion. Pour pouvoir me rappeler quand il a été à l'église pour la dernière fois, il faudrait que je sois une vieille femme."

—Je vous en prie, n'exagérez pas, Marie! Je sais bien que le vieux Lecrâne n'était pas un pilier d'église. Il n'a pas été nécessairement pour cela un mauvais homme. En tout cas, il doit emporter dans la tombe la réputation d'un bon père de famille."

—Vous vous trompez grandement, Monsieur le Curé. Je me souviens très bien avoir entendu sa femme se plaindre à moi d'être battue par lui et me raconter comment il faisait les yeux doux à la bonne de l'épicerie."

—Son tempérament peut en être cause. Les Lecrâne sont manifestement une race facilement enflammable. Je viens de le remarquer chez Xavier.

—Le tempérament?" Marie eut un sourire de mépris. — Ce n'est pas le tempérament qui en était cause, mais l'ivrognerie. Il faut appeler les choses par leur nom."

—Il était par nature ami de la société. Il était pour cette raison très estimé, surtout chez les Anciens Combattants."

—Jusqu'à ce qu'ils l'aient chassé du comité, lorsqu'on sut comment, étant sous-officier, il maltraitait les jeunes soldats." Marie la Catholique devint plus amère, en voyant que le curé semblait ne pas tenir compte de ses propos.—Interrogez donc le fossoyeur ou le cordonnier! Ils pourront vous chanter sur Lecrâne des litanies qui vous couperont la respiration."

—Chacun a ses envieux. Dans l'ensemble, il passait pourtant pour un homme au passé sans tache."

—A présent, vous faites exactement comme s'il avait été votre propre père. Lui, un homme sans tache! Alors tout le monde serait sans tache, je vous l'affirme. Il a été deux fois en prison. Et la troisième fois il a eu de la chance. Le principal témoin à charge était mort. Les juges ont été obligés de le relâcher, faute de preuves. Comme si ce n'était pas là la plus grande honte!"

—Cela donne en effet à réfléchir" dit Théophile, pour dévier la conversation. — Cependant vous ne contesterez pas qu'il a su mener ses affaires et qu'il payait ses dettes."

—Avec les arbres de la forêt communale. Et parce qu'il a appris, de bonne heure, ses fils à voler. Oui, Monsieur le Curé, dans ce domaine vous êtes encore un petit innocent, vous avez encore beaucoup à apprendre." Et Marie regarda presque avec compassion son maître. — Je voudrais pouvoir faire moi-même le discours funèbre. Si vous savez vous arranger, vous pourrez vous épargner, pendant trois ans, les sermons de carême. Mais n'essayez pas de régaler la paroisse avec un verbiage sur des généralités. Cela n'a jamais été l'usage ici. Nous avons besoin d'un langage clair, c'est compris? Et maintenant, montrez que vous êtes un homme. Les bien-pensants du pays attendent cela de vous."

Et sur ces mots, elle disparu dans sa cuisine.

Mon Dieu, soupira Théophile, pourquoi ce Lecrâne n'a-t-il pas attendu pour mourir après moi? Epuisé, il s'assit sur une marche de l'escalier. Josaphat, le matou, sauta sur ses genoux et miaula d'un ton compatissant.

Le lundi soir, la veuve Lecrâne, avec son fils Xavier et sa belle-fille, Sophie la crasse, comme on l'appelait dans le village, apparut un presbytère pour les formalités. Celles-ci étant terminées, alors que la famille aurait pu s'en aller, la veuve commença d'un ton rusé: "D'après ce que l'on entend dire, Monsieur le Curé, vous voulez, à l'occasion de la mort de mon mari, prêcher sur les peines de l'enfer."

Théophile s'agita nerveusement sur sa chaise: "Qu'est-ce qui dit cela?"

—La moitié du village", répondit d'un ton nasillard Sophie la crasse.

—Laissez les gens raconter ce qu'ils veulent."

—Mais nous voudrions vous mettre en garde, Monsieur le Curé."

—Me mettre en garde? Moi? Vous voulez m'adresser des avertissements? Je ne le permets pas", aurait dû répondre sèchement le prêtre. Mais il se contenta de pousser un soupir. A côté de lui, en effet, se dressait comme un huissier le gigantesque Xavier. — Peut-être va-t-il m'assommer", pensa Théophile — ce serait du moins une solution au dilemme." Mais Xavier ne l'assomma pas; au contraire il commença d'une voix douce: "Si vous saviez quel bon père nous avions. Regardez seulement: voici son billet de confession des avant-dernières Pâques; voici aussi sa lettre de maîtrise et son insigne d'Ancien Combattant."

—Et sa mère n'a jamais manqué la grand'messe", ajouta la veuve. — Vous ne lui ferez pas dans l'autre monde l'affront de prononcer sur son fils un mot désagréable. De plus, nous pourrions vous présenter l'attestation du docteur qu'il devait toujours se ménager en raison de sa constitution fragile. Vous ne soupçonnez pas quel brave homme il était. Je n'en retrouverai jamais un pareil."

Il est préférable que je les laisse parler, pensa Théophile qui garda le silence. Mais les parents du défunt prirent son silence pour une bravade et tout à coup se mirent à parler plus véhémentement.

—Si vous attaquez, ne fut-ce que de l'épaisseur d'un ongle, da réputation de feu mon mari, vous me verrez demain pour la dernière fois à l'église", déclara la veuve d'un ton venimeux.

—Et moi j'irai désormais chez les Capucins pour me confesser", ajouta Sophie, en dardant des regards mauvais.

—Et surtout vous n'aurez pas à être surpris si un jour il y a du pétard et que votre presbytère s'envole dans les airs", dit Xavier pour terminer.

Théophile suait d'angoisse. Il cherchait de tous les côtés pour découvrir un fétu de paille et s'y cramponer. Finalement une idée lui vint: sa jambe. Seule sa jambe pouvait le sauver.

—Je vous en prie, chère famille Lecrâne, calmez-vous! Vous n'avez rien à craindre de moi. Je serai en effet à peine en état de faire l'enterrement. Ce matin, je me suis tordu la jambe et je peux difficilement marcher sur le pied droit. Aussi je vais immédiatement téléphoner à Neuvesmaisons. Le vicaire de cette paroisse sera certainement prêt à me remplacer. C'est un excellent prédicateur, après l'enterrement il repartira aussitôt et il n'a pas besoin de revenir".

Il fallut un moment pour que les Lecrâne se rendissent compte de la ruse, mais la tempête d'indignation se déchaîna avec d'autant plus de violence. — Quoi?" s'écria la veuve. — Le vicaire de Neuvesmaisons que les gens ne comprennent même pas en confession? C'est lui qui enterrerait le père? Jamais. Qu'est-ce qui est le curé de la paroisse? Vous ou bien le vicaire d'à-côté? Nous voudrions bien voir cela. Pour que toute la paroisse raconte par-derrière: vous voyez, le vieux Lecrâne était un individu que son propre curé a refusé d'enterrer. Alors que mon homme a toujours vécu en catholique et est mort si chrétiennement. Dites qu'il a été une fois en prison, quoique innocent, plutôt que de laisser un étranger l'enterrer. Non et non, mille fois non. C'est vous qui ferez le discours funèbre, vous personnellement. Et un beau discours que nous pourrons plus tard faire imprimer. Sinon vous n'aurez plus besoin de vous montrer dans la rue. Donc vous ferez le discours, même si, avec votre pied malade, vous êtes obligé de boîter comme un canard qui a une patte écrasé". La veuve essuya l'écume de sa bouche, se retourna et sortit du bureau droite comme la déesse de la vengeance. Xavier la suivit silencieusement. Quant à Sophie la crasse, elle ne put se retenir de crier encore au prêtre: "A présent, vous savez de quoi il retourne!" Théophile le savait.

Lorsque Marie la Catholique servit le repas du soir, Théophile esquiva son regard inquisiteur. Après un instant, elle entama la conversation pour lui demander crûment: "Eh bien! vous avez déjà composé l'allocution funèbre?"

—Déjà la moitié", grommela Théophile d'un ton maussade.

—Réellement?", répliqua Marie d'un air surpris.

Un silence.

"Les paroissiens bien-pensants", poursuivit-elle — surtout le maire, les membres du conseil paroissial, les présidents des oeuvres attendent de leur curé qu'il . . ."

—Je vous remercie. je sais ce qu'ils attendent."

—Dans le cas contraire, le conseil des Enfants de Marie auquel j'ai l'honneur d'appartenir se verra obligé de porter à la connaissance de S. Excellence notre év.êque que . . ."

—Merci. Je sais ce qu'il dira."

Marie la Catholique n'en croyait pas ses oreilles. L'habitude le curé la laissait parler jusqu'au bout. Qu'allait-elle devenir ,si elle n'avait plus le droit d'exprimer son opinion?

—Peut-être ne vous sentez-vous pas bien, Monsieur le Curé?"

—Peut-être, mais vous pouvez me rendre instantanément la santé, en me laissant en paix et en disparaissant", gémit Théophile presque au désespoir. T peine eut-il exprimé ce voeu qu'il se mit à pleurer dans son potage. Josaphat arriva et se frotta contre les jambes du prêtre pour le consoler.

(à suivre)

Autour du prochain Concile oécuménique

Ce que le laïc attend du Concile

Anvers. — M. Auguste Vanistendael, secrétaire général de la Confédération internationale des Syndicats chrétiens, a donné à Anvers une conférence sur le thème: "Ce que le laïc attend du prochain Concile".

L'orateur a relevé qu'il serait utopique d'attendre du Concile des changements révolutionnaires. Le but de cette assemblée consiste surtout en un échange et une confrontation d'idées. Le Concile sera moins une réforme qu'une adaptation de l'Eglise du Christ aux besoins actuels.

C'est un fait que **les conciles ont toujours été réunis en période de crise.** Actuellement aussi nous traversons une crise. Il y a d'abord l'indifférence généralisée, surtout dans les pays de vieille chrétienté (Espagne, Portugal, Italie)). Ensuite, nous vivons dans un monde en train de s'unifier, non seulement par le développement des techniques, mais aussi par l'éclosion de nombreuses organisations internationales. L'Eglise se butte en ce domaine à une concurrence organisée de telle sorte que l'aspect religieux se trouve exclu de ces organisations internationales. N'est-ce pas dû à la désaffection des catholiques pour les organismes internationaux? Les catholiques forment une communauté de 500 millions de personnes; ils se dépensent sur le plan culturel, éducatif, etc., et pourtant ils perdent de vue la nécessité d'une représentation dans les organisations internationales. Les catholiques y disposent à peine du 10 p. 100 des positions-clefs de ces organismes, tandis que les Juifs y sont beaucoup plus nombreux. Pourquoi donc les catholique ne comprennent-ils pas que ces organisations internationales sont une incarnation de l'unité?

En outre, il y a le communisme international: un tiers de la population mondiale vit en régime communiste, tandis que 60 millions de catholiques habitent dans les pays satellites de la Russie.

Enfin, il y a l'aspect démographique: les deux tiers de la population dite non-religieuse vivent dans les pays à démographie dynamique, tandis que les catholiques se trouvent dans des pays à démographie stagnante.

Abordant le problème de l'apostolat des laïcs, l'orateur a regretté que cet apostolat n'ait pas encore reçu de statut bien précis. Il faudrait **une plus grande autonomie pour l'apostolat des laïcs.** On considère trop l'apostolat laïque comme une concurrence pour les Organisations internationales catholiques actuelles, tandis que la tâche fondamentale du laïcat dans l'Eglise n'est pas clairement précisée.

Ne serait-ce pas logique que les laïcs aient droit de prendre eux-mêmes des décisions dans les domaines qui les concernent? Bien plus, la question reste ouverte de savoir si les autorités religieuses sont suffisamment à la hauteur des difficultés que doivent affronter les laïcs.

CLAUDE RYAN "COUVRIRA" LE CONCILE POUR LA C.C.C.

Montréal. — M. Claude Ryan a quitté Montréal pour se rendre à Rome, où il sera le correspondant spécial du Service d'information de la C.C.C. pendant le Concile.

Editorialiste au journal "Le Devoir", M. Claude Ryan a été prêté à la Conférence Catholique Canadienne pour la durée du Concile. De Rome, il informera au jour le jour le public canadien sur le déroulement du Concile.

En vertu de l'entente intervenue entre "Le Devoir" et la Conférence Catholique Canadienne, M. Ryan écrira chaque semaine quelques éditoriaux pour "Le Devoir".

M. Ryan, qui fut secrétaire national de l'Action Catholique Canadienne de 1945 à mai 1962, date de son entrée au "Devoir", et qui est président de l'Action Catholique de Montréal depuis 1961, est un des laïcs qui fut le plus intimement mêlé à la vie de l'Eglise au Canada et sera sûrement un observateur de première valeur au Concile.

Bien connu au Canada, M. Ryan fut président de l'institut canadien d'éducation des adultes de 1955 à 1961. Conférencier recherché, il a parlé devant les publics les plus divers tant au Canada qu'à l'étranger et a écrit de nombreux articles pour des revues canadiennes et étrangères.

INAUGURATION DE LA SALLE DE PRESSE DU CONCILE

Rome. — Le cardinal Amleto Cicognani, Secrétaire d'Etat du Souverain Pontife, a présidé la cérémonie d'inauguration de la salle de presse du Concile. Parmi les personnalités présentes,il y avait notamment: Mgr Angelo Dell'Acqua, substitut de la Secrétairerie d'Etat; Mgr Pericle Felici, secrétaire général du Concile; Mgr Fausto Vallainc, chef du Bureau de Presse du Concile; M. Raimondo Manzini, directeur de l'"Osservatore Romano".

Mgr Felici a pris le premier la parole. Il a tout d'abord évoqué les étapes de la réalisation des services de presse du Concile puis a ajouté que la salle que l'on inaugurait en ce jour constituait une preuve tangible de la bienveillance du Pape à l'égard des journalistes. Il a ajouté qu'il espérait que ceux-ci sauront en retour montrer qu'ils apprécient les intentions du Souverain Pontife, en servant la vérité dans leurs informations sur le Concile et en contribuant ainsi au succès des assises oecuméniques.

Le cardinal Cicognani a ensuite prononcé une allocution en français. Il a dit notamment que, participant d'assez près aux sollicitudes du Pape, il se devait d'être présent à cette cérémonie, pour montrer par sa présence, combien on reconnaissait au Vatican l'importance de la tâche de la presse.

UNE CENTRALE TELEPHONIQUE POUR LE CONCILE

Rome. — Une nouvelle centrale téléphonique, indépendante de celle de la Cité du Vatican, a été installée à Saint-Pierre pour les besoins du Concile. La Présidence et le Secrétariat au Concile pourront communiquer par ce moyen avec tous les pères présents, à l'intention desquels un appareil a été installé tous les cinquante pieds. Les appels seront signalées non pas par une sonnerie, mais par un voyant, qui alertera la personne préposée à la surveillance de chaque appareil. En principe, les téléphones pourront permettre de communiquer avec l'extérieur, mais étant donné le secret, gardé sous serment, qui entoure les travaux du Concile, il y a lieu de croire que les communications avec l'extérieur ne s'effectueront qu'avec l'autorisation de la Présidence du Concile.

750 JOURNALISTES "COUVRIRONT LE CONCILE

Rome .— Au 6 octobre, près de 750 journalistes s'étaient fait accréditer au Bureau de presse du Concile, dont 200 pour les pays de langue anglaise, 130 Italiens, 70 Français, 70 Allemands, 35 Néerlandais, 25 Espagnols, EE Suisses, 18 Belges, 15 Yougoslaves, 14 Canadiens, 13 Argentins, 12 Brésiliens, ainsi que des correspondants danois, suédois, polonais, grecs, soviétiques, hongrois, égyptiens et israéliens.

"La présence de tant de correspondants — a déclaré la radio vaticane — — montre l'intérêt et l'attente de l'opinion publique mondiale, catholique, catholique ou non, croyante ou non, pour les grandes assises oecuméniques. Il faut souhaiter que tous les journalistes s'acquittent de leur tâche avec objectivité, avec la sérénité, le culte de la vérité, qui ont inspiré à Jean XXIII l'institution du Bureau de Presse du Concile. C'est là un devoir envers la noblesse de la profession journalistique, une responsabilité envers l'opinion publique, une mission au service du message évangélique".

Les libations aux frais de l'armée

Ottawa. — L'armée canadienne a décidé que le vice-roi est le seul ressortissant canadien pour lequel les unités pourront réclamer le remboursement des dépenses encourues lors d'une visite officielle.

Le décret militaire 288-5 prévoit que "les deniers publics ne pourront être utilisés aux libérations offertes par des Canadiens à des Canadiens".

Une seule exception, le vice-roi, pour les visites duquel les unités sont autorisées à réclamer $175 si elles disposent d'un mess et $250 s'il leur faut confier à des établissements civils le soin d'assurer la restauration à cette occasion.

Les seuls frais de représentation seront remboursés s'ils sont encourus à l'occasion de la visite d'officiers étrangers à partir du grade de lieutenant-colonel ou de civils d'une situation similaire.

Naissances et décès

Ottawa. —la population du Canada s'est accrue de 40,464 bébés, au cours du mois d'août, mais, par contre, le mort a fauché 11,365 Canadiens au cours du même mois.

Le Bureau fédéral de la statistique précise que le nombre de nouveaux-nés a diminué comparativement à l'an dernier alors qu'on en comptait 42,841 durant le mois correspondant et que par ailleurs le taux de la mortalité a augmenté, étant de 10,994 en août 1961.

Durant le même mois, on a compté 13,164 mariages, comparativement à 13,523 en août 1961.

De janvier à août, on a compté 318,735 nouveaux-nés, comparativement à 319,070 l'an dernier, 76,773 mariages comparativement à 75,547 et 97,161 décès comparativement à 93,346 l'an dernier.

—Dans toutes les entreprises de ce monde, les malins n'arrivent à rien sans le secours des naïfs.

D'Alembert

* * *

Le plus admirable médecin est la nature, parce qu'elle guérit les trois quarts des maladies et qu'elle ne dit jamais de mal de ses confrères.

Victor Cherbuliez

Mes fautes . . . vos fautes . . . leurs fautes . . .

Etre stuck up —
être prétentieux
Etre sur la bum —
être dans la misère (personne); être abîmé (objet)
Etre swell —
être bien mis
Etre traîneux —
être négligent, désordonné; traînard
Etre travaillant —
être travailleur
Etre trempe —
être trempé, mouillé, humide
Etre vêtu en blanc —
être vêtu de blanc
Etre wide open (personne) —
être prodigue, gaspilleur
Etre wild (personne) —
être sans retenue
Etre wise —
être prudent, réfléchi.

Extrait du Petit dictionnaire du "Joual" au Français, par Augustin Turenne. — En vente aux Editions de l'Homme, 1130 est, rue Lagauchetière, Montréal, P.Q.

—La nature a des perfections pour montrer qu'elle est l'image de Dieu et des défauts, pour montrer qu'elle n'en est que l'image.

Pascal

* * *

—De la négligence à l'égard des plus petites choses, l'on va prompte-

19ième APRÈS LA PENTECÔTE



LES INVITÉS

Un roi invite ses amis pour les noces de son fils. Tous s'empressent de s'excuser pour des raisons plus ou moins valables. Alors, le roi envoya quérir le long des routes, les mendiants, les éclopés, les malades: ce sont les élus.

Heureux qui tu choisis et places près de toi, pour qu'en tes parvis il habite; puissions-nous gorger des biens de ta maison, de la sainteté de ton temple. (Ps. 65, 5)

Société Catholique de la Bible

LA SURVIVANCE
Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109ème rue, Edmonton, Alberta.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.
Directeur: R.P. Jean Patoine, o.m.i.
PRIX DE L'ABONNEMENT
$3.50 par an ou $2.00 pour 6 mois;
Etats-Unis et Europe: $4.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa, avec paiement comptant.
MERCREDI LE 17 OCTOBRE 1962

La Bible vous parle

Sois sans crainte devant les souffrances à venir. Reste fidèle jusqu'à la mort et je te donnerai la couronne de vie.

(Apoc. 2,10)

(Texte choisi par la Société Catholique de la Bible).

La foi de nos jeunes

Concile et catéchèse

par Camille Dozois, ptre

Il y a quelque quatre siècles avait lieu un événement, ou plutôt une série d'événements, qui a **profondément** meurtri et divisé toute la chrétienté occidentale. Il s'agit de la "réforme" protestante, que d'autres, plus soucieux d'exactitude dans le choix de leurs mots, qualifient de "révolte". La chose curieuse dans presque tout ce qui se dit par des catholiques au sujet de ce bouleversement, c'est qu'ils s'attardent le plus souvent à établir comment ce fut une révolte contre l'autorité légitime de l'Eglise. Ce n'est que récemment, dans les livres populaires du moins, que l'on admet que les catholiques y ont commis aussi leur part de fautes et de bévues.

L'on a ignoré, jusqu'à ces derniers temps, il semble, plusieurs des aspects les plus valables de la "réforme" protestante. La "réforme" protestante, dans son aspect le plus positif et orthodoxe, visait à un renouveau catéchétique et biblique. Ce que nos frères protestants ont accompli en ces domaines fait encore l'admiration de tout homme sérieux. Quelques exemples suffiront pour illustrer ce point. Des chercheurs protestants ont fourni, pendant des siècles, presque tout le travail sérieux qui s'est fait en études bibliques; aujourd'hui encore ils contribuent une fort large part des recherches en ce domaine, et les biblistes catholiques utilisent ces travaux dont ils connaissent la compétence.

Pour ce qui concerne l'enseignement religieux, par la prédication et le catéchisme, de grandes étapes ont été franchies, que nous catholiques aujourd'hui brûlons avec hâte afin de les rattraper. Des sectes nourries presque exclusivement de prédication ont dû développer cet art et le perfectionner, l'abreuver aussi aux sources de la révélation pour le rendre vital; et quant au contenu et quant à la façon de les donner, les sermons de ministres protestants sont souvent supérieurs à ceux de nos prêtres. Pour le catéchisme, les protestants ont aussi évité un écueil sérieux en ne le scolarisant pas, mais en le gardant dans un milieu familial et paroissial. Du côté technique même, une très large part des instruments audio-visuels dont se servent nos catéchistes ne sont que des adaptations de réalisations protestantes.

Jendant les quatre derniers siècles, l'Eglise s'est efforcée, et non sans raison, de préciser ses positions doctrinales devant les excès de ses adversaires. L'importance que l'on attachait à ce problème a fait négliger d'autres éléments presque aussi fondamentaux, tels l'étude des sources de cette doctrine et son enseignement. C'est regrettable.

Aujourd'hui, l'Eglise est en concile. Ce concile a, comme un de ses thèmes majeurs, l'unité chrétienne. Et l'on ne peut que remarquer quel esprit de bonne entente existe entre l'Eglise et les églises. Il y a un climat de fraternité que l'on ne croyait pas pouvoir exister depuis la brisure douloureuse des siècles passés.

En particulier, ce qu'il y a d'intéressant à noter, c'est que catholiques et protestants, en études bibliques et en recherches catéchistiques, en sont presque au même point; et il y a échange mutuel des trouvailles et des résultats. C'est dire que, pour une large part, le temps a insensiblement guéri certaines blessures et a permis de combler des lacunes. Les désirs sincères de réforme biblique et catéchistique des premiers protestants sont aujourd'hui des réalisations d'Eglise. N'avons-nous pas alors un point concret sur lequel appuyer les espoirs de réunion de toute la chrétienté?

Le Concile a pour but principal de renouveler la vie chrétienne dans l'Eglise. Tout le travail qu'il fera dans ce sens accentuera sans doute et le retour aux sources vives de notre foi et la proclamation plus vitale de l'histoire et du message du salut de l'Eglise. Tout effort en ce sens sera fort utile au catéchisme, et il pourra en profiter énormément. Car qu'est-ce que le catéchisme en fin de compte, sinon cet enseignement, fait au nom de l'Eglise, qui fera vivre le christianisme de la façon la plus parfaite possible.

Jean XXIII s'est rendu à Lorette effectuant le plus long voyage d'un pape depuis Pie IX

Cité du Vatican. — Le pape Jean XXIII a fait un voyage en train à travers l'Italie qui l'a emmené successivement au sanctuaire de la Madone à Lorette et au tombeau de saint François d'Assise. Le but de ce voyage était un pèlerinage pour le succès du Concile *oecuménique*.

C'est la première fois depuis un siècle qu'un pape emprunte le train pour faire un voyage. Le dernier pape à utiliser le même moyen de locomotion était Pie IX qui s'est rendu, en 1862, à Velletri, pour inaugurer un nouveau tronçon de chemin de fer.

Des dizaines de milliers de personnes ont accouru dans les villes de Lorette et Assise pour voir le Souverain Pontife. C'est ainsi que près de 100,000 personnes l'attendaient à Lorette, village qui compte une population de 8,000 âmes. Par ailleurs des centaines de *milliers d'Italiens se* sont massés le long du parcours emprunté par le pape pour l'acclamer.

C'est un véritable message d'amour et de paix que le pape a adressé à tous, à Assise. Il a notamment déclaré: "O peuples de l'ancien et du nouveau monde, tous très chers à notre coeur de père, sachez lire dans le livre de Dieu la mission commune de civilisation et de paix par laquelle il vous a prédestinés, sous des formes diverses, et dans laquelle il veut voir appliqués avec une largeur de conceptions lumineuses et pacifiques, vers de nouvelles étapes de véritable grandeur spirituelle".

A son tour, une petite foule de citoyens de la *Cité* du Vatican l'a acclamé. Cependant, le pape, visiblement fatigué, mais souriant, a pris place rapidement dans l'auto qui l'attendait et qui s'est dirigée aussitôt vers la cour St-Damase, d'où il a regagné ses appartements.

UN DANGER

Pour la première *fois* depuis la période qui précéda l'empire de Charlemagne, la puissance prédominante sur terre pourrait passer aux mains des antichrétiens, a déclaré le Rév. Franklin Clark Fry, président de l'Eglise luthérienne d'Amérique, alors qu'il s'adressait au synode du Canada oriental, à Waterloo, en Ontario.

"D'année en année, le pourcentage des chrétiens dans le monde diminue et il se peut que le mouvement continue... La Chine, a-t-il poursuivi, est une *région* où nous avons traîné, tergiversé et perdu nos chances jusqu'à ce que la porte fût fermée et presque irrévocablement scellée contre la cause de Jésus-Christ."

—A *tout âge* on obéit: à sa passion quand on n'obéit pas à sa raison.

Abbé G. Davot

• • •

—Pour bien commander, il faut avoir su obéir.

Communiqué Cuba

Moscou. — Dans un communiqué conjoint rendu public à Moscou, la Yougoslavie et l'Union soviétique ont lancé un appel pour la "normalisation" des relations entre les Etats-Unis et Cuba. Ce communiqué fait suite à un voyage d'une dizaine de jours en Yougoslavie du président de l'Union soviétique, M. Leonid Brejnev; il précise que les points de vue de Belgrade et de Moscou sont identiques ou presque sur la totalité des grandes questions internationales et doctrinales. Au sujet du désarmement, les deux pays estiment que la proposition que formulaient les neutres à la conférence de Genève est une base "appréciable" de négociations.

Billet de Paris

Problème aigu du logement

Paris. — La France ne construit pas assez de logements et, dans quelques années, la crise risque d'être plus grave que maintenant. L'évolution spectaculaire des données de la démographie est destinée à bouleverser profondément les perspectives dans lesquelles sont encore aujourd'hui étudiés les problèmes relatifs à cette question du logement. L'objectif du nouveau "Plan de développement économique et social" faisant suite aux trois plans de "modernisation et d'équipement", est de passer en quatre ans d'*une construction annuelle* de 320,000 logements en 1962, à 350,000 logements en 1965, soit au total de un million 340,000.

Mais le nombre des ménages est destiné à passer en France, en vingt ans, de 15 à 17 millions, et le nombre des logements vétustes ou inadaptables est considérable. De plus, plus d'un million de logements sont surpeuplés; *enfin, 50 pour cent des habitations* rurales sont dénuées de tout confort.

Les statistiques montrent que dans les dix années qui se sont écoulées entre 1950 et 1960, la France a fait moins que ses grands voisins des pays occidentaux, puisque la Grande-Bretagne a construit 3 millions 144,000 logements, l'Allemagne fédérale en a construit 5 millions 391,000, l'Italie 2 millions 527,000, alors que dans le même temps la France n'en construisait que 2 millions 157,000.

L'effort envisagé par le Plan gouvernemental paraît insuffisant. Déjà l'année dernière, il avait été estimé que le *minimum* à *envisager* dès 1962 ou 1963 était d'au moins 425,000 logements par an en France. Certains pen*sent que l'on* devrait aller jusqu'à 500,000 logements, avant que n'arrive dans quelques années la "vague de nuptialité" qui déferlera sur le pays à cause de la forte natalité des années d'après la *seconde* guerre mondiale. Les jeunes ménages auront besoin d'appartements supplémentaires. A ce moment on qualifiera d'explosive cette nuptialité, comme fut qualifiée d'explosive la vague scolaire qui, pour les mêmes raisons, déferla à partir de l'année 1956 dans l'enseignement secondaire.

Un autre facteur intervient, celui des retours de plus en plus nombreux d'Afrique du Nord. Pour absorber ses réfugiés de l'Est, l'Allemagne de l'Ouest n'a pas hésité à construire cinq cent mille logements par an. Maintenant encore, avec 600,000 logements par an, elle en construit deux fois plus que la France.

Dans la région parisienne, malgré le rythme actuel de construction de quatre vingt mille logements par an, rythme que le nouveau Plan promet de hausser à cent mille, les insuffisances restent notables, en raison de la vétusté de nombreux immeubles de la capitale et de l'invasion des provinciaux. Il a été dit que si l'on arrivait à construire 150,000 logements par an dans cette région, il faudrait vite atteindre le chiffre de 200,000.

Lorsqu'on construit maintenant un immeuble dans Paris, on prévoit en sous-sol autant de garages pour automobiles qu'il y a d'appartements. Mais il faudrait créer aussi des rues nouvelles, bien plus larges, avec de vastes espaces verts.

On voit que le problème n'est pas facile à résoudre, pas plus à Paris qu'en province, et l'on comprend la pression faite sur le gouvernement pour qu'en matière de logement le "Plan de développement économique et social" apporte un taux d'augmentation d'au moins 25 pour cent.

Pas trop de tranquillité

Toronto. — Il est faux de croire que les vieillards n'aiment que la paix et la tranquillité, a déclaré une experte en habitation. Marie McGuire, de Washington, au 10e congrès ontarien de l'habitation. Un grand nombre préfèrent demeurer où il y a de l'activité, non loin des écoles, bureaux, usines, etc., afin de participer dans la mesure de leurs moyens à la vie communautaire.

La vication de Mme McGuire se dessina alors que, à 17 ans, elle enquêtait, pendant les vacances, sur les conditions de logement dans un secteur négligé. Profondément émue par ce qu'elle vit au cours de cette enquête, elle a décidé de devenir propagandiste en matière d'habitations salubres pour les personnes âgées et elle jouit maintenant d'une réputation internationale.

Vol de tracteurs

Ottawa. — John Wittaker, ancien contremaître de travaux d'entretien à l'aéroport fédéral de Frobisher Bay, dans l'île de Baffin, a été accusé du vol de deux gros tracteurs Carterpillar, a annoncé la Gendarmerie royale du Canada.

Whittaker, natif d'Angleterre, a été libéré moyennant un cautionnement de $500.00 après avoir comparu devant un juge de paix à Forbisher Bay. Il avait été arrêté le 1er septembre.

Un magistrat, des avocats et un personnel de cour sera transporté par la voie des airs pour lui faire subir son procès.

Les tracteurs ont été saisis par la police après que Whittaker eut fait des arrangements pour qu'ils soient transtortés à bord d'un navire d'apdovisionnement.



Le 30e congrès annuel de l'Association des hebdomadaires de langue française du Canada tenu à l'Estérel s'est clôturé par un banquet officiel offert par le Gouvernement de la province et par la remise des prix aux vainqueurs des concours annuels. Sur cette photo de la table d'honneur, on remarque da gauche à droite: Mme Champlain Lépine; le R.P. Lalonde, nouveau Supérieur de l'Oratoire St-Joseph; Mme Marc Fortin; M. Gaétan Major, directeur de l'Office de Publicité de la province; M. Marc Fortin, de l'Echo du Nord, réélu président; M. Claude-Henri Grignon, écrivain, de Ste-Adèle; Mme G. Major; M. Champlain Lépine, de Joliette, réélu 1er vice-président; Mme Jean Mercier; n'apparaissent pas sur cette photo: M. Jean Mer cier, réélu 2e vice-président; M. Lucien Fontaine, réélu secrétaire général.



Faire aimer la classe de français

Monsieur le Rédacteur,

Il y a plus d'un siècle que Lord Durham a osé écrire à propos du Canada dans un rapport qu'il destinait à l'Angleterre: C'est un peuple sans histoire..." véritable affront pour quiconque a dans les veines quelques gouttes du sang qui s'est réchauffé au coeur de nos ancêtres, qui s'est vivifié goutte à goutte au sein des valeureuses femmes, nos Mères canadiennes, et qui s'est échappé à gros bouillons par les plaies à la tête, au flanc ou à la poitrine à tous les membres des héros, les défenseurs de notre patrie.

A la lecture de ce texte une frêle jeune fille, Thérèse Bédard, avait senti s'élever en elle une protestation véhémente qu'elle a traduite d'une main virile: "Tu mens, Durham!"

Nous venons de revivre, le 6 octobre dernier, une page d'histoire analogue. En me rendant à l'assemblée annuelle de l'AEBA, je lisais en première page de "La Survivance" du 3 octobre 1962: "Il faut à tout prix créer chez l'enfant l'amour de sa classe de français." Puis, à l'Auditorium du Jubilé, j'entendais des paroles stupéfiantes que je ne pourrais citer textuellement mais qui reviennent à ceci: "Il n'y a pas grand-chose dans la littérature canadienne-française qu'on peut mettre au programme d'études destiné aux jeunes Canadiens français." Pauvre peuple sans littérature!!!

Ces paroles, tombées dans un auditoire de plus de cent cinquante personnes dont plusieurs sont issues de vieille souche authentiquement canadienne-française, ont provoqué plus qu'un faible remous à l'instant même. Je sais que chez bon nombre la tempête d'indignation fait encore rage.

Pour faire suite, je propose donc, Monsieur le Rédacteur, qu'on envoie à Monsieur le Chanoine Lionel Groulx une copie du discours tel que prononcé à l'Auditorium du Jubilé; qu'on en expédie une autre copie à M. Georges Bugnet, de l'Alberta. Eux sauraient présenter d'autres démentis "à-la-Thérèse-Bédard" aux paroles désastreuses. Mais j'entends s'élever des protestations: "qu'on n'en fasse rien! Pourquoi blesser ces coeurs (il y en a déjà assez de meurtris!) d'où sont sortis les accents chrétiens de pur lyrisme, (J'appuis sur cet élément, car il me semble que la vraie littérature ne consiste pas seulement dans le mot juste et l'orthographe correcte auxquels on a donné tant d'importance!) d'amour infrangible de notre pays, d'attachement au patrimoine légué par nos ancêtres, enrichi et adapté par leurs descendants à travers quatre siècles. De grâce ne publiez pas ce discours, ne livrez pas au public des paroles qui nous font monter le rouge au front".

Est-ce là le prix qu'il faut payer pour "créer chez l'enfant l'amour de sa classe de français?" Je veux dire: faut-il sacrifier nos richesses accumulées pendant quatre cents ans, pour que nos enfants s'assimilent avec amour la culture française, belle à plusieurs points de vue mais malheureusement empoisonnée à bien des reprises par l'athéisme, le rationalisme de ses grands écrivains? N'est-il pas à craindre que par un contact quotidien on finisse par injecter du poison dans les veines des professeurs et des élèves? — Nous ne recevons pas au Canada les directives avisées qu'il incombe à l'Eglise de France de donner à ce sujet — Ne courons pas le danger d'un affaiblissement de notre foi, prix exorbitant qu'il n'est pas du tout nécessaire de payer pour "créer chez l'enfant l'amour de sa classe de français."

Monsieur le Rédacteur, pour me soulager d'un poids trop lourd je me suis permis de me servir des colonnes de votre journal. Malgré tout, je m'acharne à croire que les intentions sont bonnes de part et d'autres. Si des assertions ont été faites en termes si bruteaux, ne serait-ce pas pour que nous ouvrions les yeux? Des mines d'or inexploitées gisent chez nous, et nous voudrions traverser un océan pour nous enrichir... Portons nos "longues-vues" chaque fois qu'elle nous permettent de profiter des expériences faites en d'autres pays — de tels coups d'oeils sont enrichissants et nécessaires — mais n'oublions pas que ces appareils peuvent devenir très encombrants quand il s'agit de reconnaître des valeurs à à portée de la main.

Feuille d'Erable albertaine

Les morts qui rendent la vue

La greffe de la cornée est aujourd'hui couramment pratiquée. Dans tous les grands hôpitaux de Montréal, il se trouve un spécialiste capable deffectuer pareille opération, et la technique fe réussit dans la presque totalité des ge réussit dans la presque totalité des cas.

Une personne qui doit subir une opération de l'oeil pourrait donc être aussi confiante qu'un enfant à qui on doit enlever les amygdales. En fait, cette personne est souvent remplie d'appréhension, car elle se demande si son médecin pourra se procurer tôt la cornée de remplacement: une trop longue attente peut compromettre le succès de l'opération, en laissant trop la vue s'affaiblir.

La cornée de remplacement doit être prélevée sur un cadavre moins de six heures après la mort. Et pour certaines opérations, elle doit être greffée avant 24 heures. Or, pour prélever un oeil sur un cadavre, il faut l'autorisation écrite du plus proche parent, même si de son vivant, la personne morte a elle-même donné ses yeux à la médecine.

C'est dire qu'il faut faire vite, malgré que l'émotion et la douleur du moment ne facilitent pas les choses. Et puis il peut arriver qu'un dernier scrupule empêche un parent ou un conjoint de permettre l'enlèvement des yeux de la personne qui lui était chère, peut importe si dans un seul hôpital de Montréal par exemple, on ait immédiatement besoin de huit cornées.

On peut donner ses yeux à la médecine soit par testament, soit encore par l'entremise de la "manque d'yeux", ce qui est plus courant. Il est bien évident que si toutes les personnes qui meurent avaient auparavant donné leurs yeux à la médecine, les ophtalmologistes ne manqueraient pas de cornées pour leurs opérations. Or, c'est justement dans le but de grossir le nombre de donateurs à l'échelle des besoins médicaux que l'Institut canadien pour les aveugles patronne la banque d'yeux.

Comme la banque de sang de la Croix Rouge permet aux hôpitaux de sauver plusieurs vies chaque jour, une banque d'yeux plus riche permettrait de sauver la vue à bien des gens. Si en effet, le nombre de donateurs enregistrés à la banque était plus grand, un médecin n'aurait plus besoin d'attendre plusieurs mois ou plus d'un an parfois, avant de pouvoir effectuer une greffe de la cornée.

Protection du consommateur

Genève. —Dans le but d'une utilisation plus rationnelle des ressources *alimentaires mondiales*, la Conférence intergouvernementale mixte FAO-OMS (Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture — Organisation mondiale de la santé), qui siégeait à Genève depuis le 1er octobre, a déterminé les grandes lignes à suivre par une commission mixte FAO-OMS dont la tâche sera d'établir des normes alimentaires internationales. Ces normes qui seront publiées dans un recueil qui s'intitulera "Codex Alimentarius", auront pour objet de protéger la santé des consommateurs et d'assurer la loyauté des pratiques dans le commerce des produits alimentaires dans les différentes régions du monde, de faciliter leur harmonisation et, de ce fait, de favoriser le développement du commerce mondial des produits alimentaires.

La vie française à Victoria, C.C.

NAISSANCE:

A M. et Mme Julien Morneau (née Doroty Neder), un fils, baptisé Joseph René Paul. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Morneau.

VISITEURS:

M. et Mme Raymond Richard, de Delmas, Sask., sont arrivés pour passer une partie de l'hiver chez M. et Mme Paul Schiller. Mme Richard étant la soeur de M. Schiller.

Mme Delvina Beaulac, de Debden, Sask., est venue visiter son fils et belle-fille, M. et Mme Denis Beaulac, elle a visité aussi les familles J. Frenette et A. Beaulac.

DECES:

Lundi le 18 octobre, est décédé M. Joseph Edmond Comeau âgé de 73 ans.

Il est né à St-Jo, Kansas, et était résident de Morinville, Alta, avant de venir ici il y a 20 ans.

Il laisse sa famme Fabiola, quatre filles: Mme F. Laurie, Georgette Murray, Jeanne Lesoway et Mlle Louise Comeau; quatre garçons: Maurice, d'Edmonton, Roméo et Laurier, de Victoria, et Philippe, de Comox, C.-B.; neuf petits-enfants; trois frères et deux soeurs: Mmes L. Cyr, de New-Westminster, E. O'Neil, d'Edmonton; MM. Albert, de Morinville, Léonard, de Kamloop, et Wilfrid, de Winfield.

Le service a eu lieu à la cathédrale St-André de Victoria et la sépulture au Royal Oak Burial Park.

Nos sincères sympathies à la famille.

Chevaliers de Colomb

Conseil Maillardville

INSTALLATION DES OFFICIERS POUR 1962-63:

L'installation des officiers de notre Conseil eut lieu le 30 septembre à notre salle du Club français. L'installation fut faite en français par le Frère Aurèle Langlois ex-Député sous la direction du Député de District actuel le Frère Clarence Williams, du Conseil de New-Westminster.

Les officiers nouvellement installés sont: Aumônier: R.P. Guy Michaud, o.m.i.; Grand Chevalier: Laurent Roberge; Député Grand Chevalier: Lionel Daneault; Chancelier: Amable Braconnier; Cérémoniaire: Sylvio Chabot; Secrétaire-financier: Germain Fortier; Secrétaire - archiviste : Louis Dauvin; Conférencier: Jean Pouliot; Avocat : Jean Lambert; Syndic (3 ans): Aurèle Langlois; Syndic (2 ans): Steve Mlazgar; Syndic (1 an): Laurent Chénier; Garde Intérieur: Hormidas Gauthier; Garde extérieur: André Chrétien; Comité des Six Points: Président: Roméo Aquin, Ex-Grand Chevalier; Activités catholiques: Uldéric Charpentier; Activités du conseil: Joseph Faucher; Activités de la jeunesse: Jean Lambert; Activités fraternelles: Antonin Ross ; Relations publiques et publicité: Lucien Carrière; Conservation et Assurances: Aurèle Langlois.

Au 15 octobre prochain nous célébrerons l'anniversaire de la visite de la statue de N.-D. de Fatima dans nos foyers.

A chaque semaine, soit le lundi soir, la statue changera de foyer. Les Chevaliers, leurs dames et leurs enfants, sont invités pour la récitation du chapelet.

Cette belle pratique fut commencée par notre ex-Grand Chevalier, Jean Lambert. Notre Grand Chevalier, Laurent Roberge, a très à coeur la continuation de cette belle pratique. C'est le meilleur moyen d'attirer les bénédictions sur nos travaux.

Comme par le passé notre conseil patronise le mouvement Scout et Guide catholique.

Ce mouvement prend de plus en plus d'ampleur et nous sommes fiers du Comité de la jeunesse et des succès remportés.

Notre Grand Chevalier est confiant que cette année sera couronnée de succès car il a pour le seconder un exécutif des plus solides.

Nos veillées sociales furent jusqu'ici très appréciées, elle furent un grand succès grâce au dévouement généreux du Comité des activités du conseil.

Dimanche le 14 octobre, les Chevaliers de tous les Conseils de la Vallée Frazer, se réuniront à l'église N.-D. de Fatima pour la communion générale annuelle. Cette communion est organisée par l'Assemblée du 4ème degré.

Suivra cette communion, un déjeuner servi par les dames du CWL de N.-D. de Fatima.

C'est un moyen excellent pour nos Chevaliers de se rencontrer et de faire connaissance.

Laurent Roberge,
Grand Chevalier

SAINT-PAUL

DECES:

Le 5 octobre dernier, décédait à St-Paul Mme Marie Louise Préville à l'âge de 68 ans. Son mari lui survit, deux fils et deux filles: Armand et Edouard de St-Paul; Mme Alice Pomerleau, de St-Edouard, Mme Blanche Laforce, d'Edmonton, ainsi qu'une soeur, Mme Anna Paquin, de St-Edouard. Les funérailles eurent lieu en la cathédrale de St-Paul, le 8 octobre dernier, et l'inhumation se fit dans le cimetière paroissial. C'était la Maison Park Dale qui était en charge.

On nous annonce que le Bingo annuel prendra place les 24 et 25 novembre prochain. C'est l'événement saisonnier par excellence. Après la réunion du conseil exécutif, voici les noms des Dames responsables de cette organisation paroissiale: présidente: Mme H. Généreux; 1ère v.-prés.: Mme H. Durand; 2e v.-près.: Mme J. Lafontaine; trésorière: Mme A. Rudy; secrétaire: Mme J. Lafleur; conseillères: Mmes L. Jubinville, Mme R. Neveu, P. Poirier, G. Poitras, D. Létourneau, P. Noel et M. Conroy.

En charge des divers comptoirs: Mme L. Jubinville, Mme G. Poitras (produits de la ferme)); Mmes H. Chartier, R. Neveu et L. Létourneau (les bonbons). Mmes M. L. Létourneau, J. Chamberland (les tabliers); Mmes M. Brunelle, R. Audette et Rachoz (la broderie)) Mmes A. Boudreau et M. Percon (comptoir Jack and Jill); Mme M. Pitre (les poignées de service "fantaisie") Mmes J. Langlois et E. Bouthilier (tombola) Mme M. Conroy (banquet).

Les trois candidates au titre de "Reine du Bazar" sont Mlles Rose-Marie Hébert, Thérèse Leroux et Louise Jodoin.

Votre encouragement sera très apprécié de ces charmantes jeunes filles qui se dévouent pour une bonne cause.

A tous nos malades de l'hôpital Ste-Thérèse, nous souhaitons un prompt rétablissement.



Servez-vous de cette formule pour envoyer votre abonnement.

Je n'ai pas le temps de courir les rues ... alors je me servirai de la poste ! Tout en étant des plus efficaces, ce moyen est très rapide et vous épargne du temps. Envoyez votre abonnement par la poste. Quelle que soit la distance qui vous sépare de La Survivance elle n'est pas plus longue que celle qui vous sépare de la plus proche boîte aux lettres.

Servez-vous de la formule ci-dessous, et envoyez-nous le prix de votre abonnement par la poste.

Merci à l'avance !

Nom de l'abonné ....

Adresse ....

Ci-inclus veuillez trouver la somme de $..................................

pour abonnement pendant .... an.

Prix de l'abonnement: Canada, $3.50; étranger, $4.50

MORINVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 7 octobre, notre pasteur le R.P. Léopold Desgagné a administré le sacrement de baptême à:

Carmen-Marie, née le 28 sept. enfant de M. et Mme Victor Côté (Yvette Roy). Parrain et marraine: M. et Mme Eugène Charest, de Morinville.

Lorna-Marie-Irène, enfant de M. et Mme Ernest Bokenfohr (Evelyn Lesburg). Parrain et marraine: M. et Mme Léonard Brenneis, de Mearns.

MARIAGE:

Mercredi le 26 septembre, en notre église, Richard, fils de M. et Mme Louis Proulx, de Morinville, et Lynn, fille de M. et Mme Alfred Freeman, de Westlock, se sont unis dans le Christ, par le sacrement de mariage.

Les mariés étaient accompagnés de leurs pères respectifs. Les filles étaient Rachelle, soeur du marié, et Jane, soeur de la mariée, accompagnées de Richard Vandenhouten, de Mearns, et Fernand, frère du marié.

Notre pasteur, le R.P. Desgagné, a béni l'union nuptiale.

Nos nouveaux époux à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur, demeurent à Legal.

SCOUTISME:

Mercredi le 10 octobre, à l'occasion de leur assemblée régulière, trois petits louveteaux ont rejoint leurs grands frères scouts, ce sont: Francis Blouin, Robert Craig et Philippe Rémillard.

Dimanche le 7 octobre, les scouts, louveteaux, guides et Jeannettes, ainsi que les Chevaliers de Colomb, ont honoré la Vierge du Rosaire d'une façon spéciale en se réunissant en un seul groupe pour entendre la messe et recevoir la communion.

NOS MALADES:

Mme Roland Ricard est hospitalisée à l'hôpital Général d'Edmonton.

M. Claude Ozga, gérant de la Beaver Lumber, a été hospitalisé à la suite d'un accident de travail. M. Ozga, à cette occasion, a perdu deux doigts dont le pouce et l'index.

Mme Omer Houle est retenue chez elle à la suite d'une mauvaise chute qu'elle fit au cours de la semaine dernière.

ACTIVITES:

Tous nos lecteurs ont rendez-vous, dimanche le 28 octobre prochain, à notre salle paroissiale, alors que les Dames de Ste-Anne feront une "Vente de pâtisseries". Cette vente aura lieu de 2h. à 5h. p.m. Un thé sera servi pendant cette vente. Il y aura aussi divers amusements pour tous. Venez en foule rencontrer vos amis tout en contribuant à une bonne oeuvre. Le but de cette vente est de ramasser les fonds nécessaires à l'achat d'un ostensoir. Le nôtre présentement fait pitié.

Le Comité dirigeant des Guides et Jeannettes, organise aussi un "Rummage Sale" pour vendredi le 9 novembre prochain à la salle paroissiale de 1h. à 8h. p.m. Tous les objets qui n'auront pas été vendus au cours de la journée seront vendus le soir à l'enchère.

BEAUMONT

M. et Mme Marcel Royer (Madeleine Lavigne)) sont les heureux parents d'un petit garçon, baptisé sous les noms de Marc Alexandre. Parrain et marraine: M. et Mme Alexandre Goudreau, oncle et tante de l'enfant.

Dimanche dernier, M. le Curé baptisa la petite Marie Claudette, enfant de M. et Mme Rhéal Demers (Blandine Boissonneault)). Parrain et marraine: M. et Mme Demers.

Félicitations à ces heureux parents.

Dimanche dernier, nous avions le bonheur d'avoir parmi nous notre anvien curé M. l'abbé Lapointe. Il passera quelques jours à Beaumont.

MALLAIG

Jeudi le 4 octobre eut lieu l'assemblée des Chevaliers de Colomb du sous-Conseil de Mallaig.

Le conférencier invité fut l'abbé R. Guérin, de la paroisse de Thérien.

Les visiteurs furent: les frères Sylvin Lefebvre, Grand Chevalier, Robert Drouin, secrétaire financier, et Lucien Landry, du Conseil de St-Paul.

Dans le future on espère avoir plus de membres aux assemblées.

Bennett Construction d'Edmonton a eu le contrat pour faire les trottoirs en ciment. Il a presque 5,000 pieds de trottoir à faire et qui doivent être finis cette année.

Le grand chemin No 28 qui part d'Ashmont et se rend au Lac Froid est terminé. Il est gravelé jusqu'à deux milles au sud de Mallaig.

Le Mobile Chest X-Ray était à Mallaig le 9 octobre. Plusieurs personnes y sont venues.

En visite chez M. et Mme Rodolph Bérubé, M. Alfred Garneau, d'Edmonton. Il est le père de Mm eBérubé.

M. et Mme Philias Amyotte, d'Edmonton, sont en visite chez leurs parents.

BAPTEMES:

Monique, fille de Frédéric Michaud et de Aurore Poirier, est née le 30 août et baptisée le 9 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Morissette, de Grand Centre.

André, fils de René Amyotte et de Louise Roy, est né le 5 septembre et baptisé le 16 septembre par M. le curé Henri Boisvert. Parrain et Marraine: M. et Mme Oscar Amyotte, grands-parents de l'enfant.

PLAMONDON

M. et Mme Jos Bourassa, Emélie et Gérald ont passé quelques jours à Edmonton. Ils ont visité les familles Charles Paradis, John Richard et Raymond Bourassa.

M. et Mme Simon Duperron ont visité leurs enfants à Drayton Valley.

Mme Phil Johnson est allée à Edmonton par affaires, la semaine dernière. M. et Mme Philippe Cadieux se rendaient aussi à Edmonton.

M. et Mme Gérald Plamondon ont visité leur enfant, Bernard, à l'hôpital. Bernard a perdu un oeil accidentellement.

Jérôme Gauthier a passé quelques jours à l'hôpital à la suite d'une attaque brutale par un individu ivre qui le frappa sur la tête et sur un bras. Il est maintenant de retour à la maison.

Mmes Fred Bourassa et Réal Richard, Antoinette Richard et Simon Duperron ont passé quelque temps à l'hôpital. Prompt rétablissement à ces personnes.

En visite dernièrement: Mme Henri Porada; Léonard et Alan Gauthier, du collège St-Jean; MM. et Mmes Ross Nelson, Jendron, Wilbert Bélanger, Roland Paradis, Mike Chillabeck, Vince Martin, Laurier Plamondon, Pete Phaneuf et famille, Amy Calsy et famille; Etienne Provincial et famille; Isidore Dechamplain, Alphonse Schaub, Colin McMillan et famille, MM. Paul Ménard, Albey Richard; Mlles Thérèse et Lilianne Schaub, Jérémi Gauthier; Mme Emile Labonté, M. et Mme Roland Plamondon, M. et Mme Gabriel Plamondon et Albertine; M. et Mme Denis Hébert; M. et Mme Georges Desjarlais; M. et Mme François Parent ont rendu visite à Mme Jos Desjarlais.

Mme Jos Dragon et ses deux enfants sont allés rejoindre Jos qui travaille à Peace River.

Mlle Rita Parent est employée au magasin Co-op. Elle remplaça Mme Ray Dakin qui s'absenta pour un mois.

Le 30 septembre, les Dames de Ste-Anne se réunissaient pour discuter les préparatifs du bazar qui aura lieu le 18 novembre. Mmes Donald Bossé et Harold Bélanger seront en charge du souper. Sous peu, quelques dames iront de porte en porte quêter pour le bazar SVP vous montrer généreux!

Le 6 octobre, quelques professeurs d'ici et de Breynat assistèrent à une conférence de l'AEBA qui avait lieu à Edmonton.

Roger Gauthier assistait à une graduation pour honorer les finissants de 1962 de St-Albert. Cette soirée-banquet avait lieu à Edmonton. Roger accompagnait Mlle Caleen McMillan.

Le 7 octobre, en la salle publique avait lieu une soirée-surprise en l'honneur de Alan Johnson qui célébrait son 20e anniversaire de naissance et dont le mariage à Mlle Victoria Bisson, de Prosperity, aura lieu le 27 octobre. L'assistance était nombreuse et tous se sont très bien amusés. Mmes Phil Johnson et Mme Aristide Germain servirent un délicieux goûter.

Le 10 octobre, les élèves eurent congé. Quelques professeurs se rendirent à Boyle pour une démonstration spéciale dans l'enseignement des mathématiques. Les professeurs du Cours Supérieur se rendirent au Lac-la-Biche par affaires.

Du 2 au 10 octobre, nous avions une neuvaine au St-Esprit pour le succès du Concile oecuménique. Le 5, à une cérémonie spéciale, M. l'abbé F. Croteau, recteur de la cathédrale de St-Paul et délégué de Mgr Lussier, fit l'installation officielle de notre nouveau curé, M. l'abbé J.-M. Martineau.

Les exercices du mois du T.S. Rosaire se continuent tous les soirs. Veney-y plus nombreux encore.

Wilfrid St-Jean a fait déplacer sa maison de la ferme au village. Il est à la réparer avec l'aide de Ray Dakin. Plusieurs hommes ont travaillé au déplacement de cette maison. M. et Mme St-Jean leur sont très reconnaissants. Ils espèrent pouvoir l'habiter avant longtemps.

Philippe Plamondon qui avait acheté le vieux presbytère, l'a fait déplacer sur un de ses terrains. Les travaux de rénovation n'ont pas encore commencé.

Le 1er octobre, les Chevaliers de Colomb se rendaient au Lac-la-Biche, où après avoir assisté à la messe, ils assistèrent à une réunion de la Chevalerie.

Les paroissiens de Plamondon offrent leurs plus sincères condoléances à leur pasteur à l'accasion du deuil qui le frappe. Le 5 octobre, jour de son installation officielle, M. l'abbé J.-M. Martineau apprenait la triste nouvelle du décès de son père. Ne pouvant aller dans l'Est pour les funérailles, il fit preuve d'un courage admirable — l'exemple d'une parfaite soumission dans les épreuves.

—La vie est courte, et l'on n'a jamais trop de temps pour réjouir le coeur de ceux qui font avec nous la sombre traversée.

Amiel

* * *

—Une belle mort est plus à désirer qu'une longue vie.

GIROUXVILLE

BAPTEMES:

Dimanche le 7 octobre, le R.P. Frigon baptisait: Donna Louise Marie, enfant de M. et Mme Edward Gardecki (Monique Charest), née le 21 septembre. Parrain et marraine: M. et Mme Oliva Dufresne, oncle et tante de l'enfant.

Wayne David, fils de M. et Mme Albert Papineau (Mary Skrepnek)), né le 26 juin et baptisé le 11 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Emile Dupuis.

SOIREE:

Lundi soir au gymnase de notre école avait lieu la distribution des prix aux élèves méritants de la division pour l'année 61-62.

Ecole Donnelly: Yvonne Fournier, gr. X; Ecole Girouxville: Antoinette Fontaine, gr. X; Annette Guindon, gr. XI; James Dimsdale, gr. XII; Ecole Langlois: Raymond Maisonneuve, gr. X; Gisèle Hébert, gr. XI; Paulette Bourgeois, gr. XII; James Dimsdale, de l'Ecole de Girouxville, reçut une bourse.

"Gallop Brillant", un duo, ouvrit la soirée. Denis Limoges agissait comme maître de cérémonie.

L'Ecole de Donnelly fit entendre "Eclats de rire" et "Chimes".

Le R.P. Frigon, M. Daniels, M. Bugnet et M. P. Maisonneuve offrirent leurs souhaits.

"Cheery Song" fut exécuté par la chorale de l'Ecole Langlois.

On présenta les gagnants et M. E. G. Wahlstrem, de la Division de High Prairie, leur remit leurs prix.

La chorale de l'Ecole Girouxville vint ensuite chanter "My Task" et "Le lièvre et la tortue".

M. O. Fadum, surintendant des écoles, fit ses commentaires.

"Dieu sauve la Reine" fut suivi par une heure de loisirs et de rafraichissements.

LEGAL

Après avoir beaucoup entendu parler du Château de Legal qui s'ouvrit officiellement en juillet dernier; il m'a été donné de le visiter moi-même et de constater que de toutes les louanges qui en ont été faites, il n'y a rien d'exagéré.

Toute personne résidant en Alberta et n'étant atteinte d'aucune maladie contagieuse peut être admise dans cette maison.

La maison des vieux de Legal peut abriter 50 personnes. On accepte aussi bien les personnes seules que les ménages. Le bâtiment est construit sur un seul étage de façon à éviter la fatigue des escaliers. Chaque chambre a le confort, c'est-à-dire "toilette et lavabo". Il y a 14 chambres pour personnes seules et 18 pour ménages.

Cette maison comprend aussi cinq pièces réservées au repas, au bavardage entre amis, une grande pièce de récréation, on a même pensé à leur faire une salle... de travail si l'on peut dire où chacun peut employer à loisir ses talents personnels. La salle à manger est très grande. Les repas sont servis sur de petites tables où peuvent prendre place 4 personnes, ce qui donne l'impression d'être en vacance au restaurant. C'est là que j'ai rencontré les résidents et j'ai pu constater le bonheur sur chaque figure. La cuisine, le ménage, lavage et repassage sont faits par un personnel qui veille à ce que tout ce petit monde soit le mieux possible.

L'ameublement est beau et confortable, en un mot tout est conçu pour que nos vieux se plaisent dans ce milieu.

La personne en charge voit à ce que tout se passe bien et que chacun ait tout ce dont il a besoin. J'ai vu Madame la Matrone à l'oeuvre, c'est comme une maman qui s'occupe de chacun de ses enfants, son dévouement est à tout épreuve.

Pourquoi nos vieillards resteraient-ils seuls, sans secours alors que de telles maisons leur ouvrent toute grande leurs portes. Faites une visite au Château de Legal vous en reviendrez enchantés et réconfortés pour l'avenir de nos vieux.

Que Dieu étende son manteau protecteur sur cet asile que nos vieux ont choisi pour vivre leurs jours dans la douceur, en attendant le grand voyage au Paradis.

Que nos prières soient pour le Ciel un régal afin que notre Divine Mère et son fils bien aimé fassent pleuvoir sur nos aïeux mille et une bontés, et toujours protège leur doux nid de Legal.

Marie-Claire Gendre,
Couvent Sacré-Coeur, Legal

Les parents et les amis d'Albert Cyr sont heureux de le voir au milieu d'eux pour une bonne petite vacance. Albert a fini ses trois premières années d'entraînement dans la marine et vu les résultats de ses examens, il obtiendra une promotion à son retour à Halifax. il sera désormais reconnu comme "leading seaman" sur son bateau. Bonne chance Albert !

DONNELLY

Mme Roland Lapointe est très souffrante à l'hôpital de McLennan. Nous faisons des voeux pour son retour à la santé.

Mlle Evangéline Maisonneuve et M. Jacques Lagacé font cette année leur grade 12 à l'école de Guy.

Mmes Gravel et Dandurand étaient de passage, la semaine dernière. Elles sont venues d'Edmonton à Falher pour les funérailles de Mme Hélène Arcand.

DAMES DE STE-ANNE:

Dimanche soir, les Dames de Ste-Anne se sont réunies au presbytère sous la présidence de Mme A. Mercier. Le R.P. Curé était présent. Après le rapport de notre dévouée secrétaire, Mme Cécile Lefebvre, le climat se trouva favorable pour la discussion et chacune y alla de son opinion personnelle. Résultat: nous aurons encore cette année notre Bazar paroissial, plus beau et plus attrayant qu'à l'ordinaire. La date: le 18 novembre. Dès maintenant les billets sont en vente pour le tirage de trois bons prix en argent. D'ailleurs nous en reparlerons.

TANGENTE

Dimanche le 7 octobre, M. et Mme Donat Sylvestre célébraient leur 25e anniversaire de mariage. La grand'messe fut chantée à leurs intentions, et le soir il y eut souper et veillée familiale. Etaient présents le R.P. Léon Nadeau, curé de Tangente, leurs onze enfants, quatre petits-enfants et plusieurs parents de Spirit River, Donnelly et Tangente.

Est née le 27 septembre et baptisée le 7 octobre, Marie Exérina Lise, fille de M. et Mme George Cloutier (née Germaine Chénard). Parrain et marraine: M. et Mme Olivier Cloutier, grands-parents de l'enfant.

Sont sortis de l'hôpital: M. Olivier Cloutier et Juliette Bédard; à l'hôpital cette semaine: M. D. Sylvestre et Alain Boivin.

Mme Salime Nadeau passe quelques semaines chez sa fille à Wildwood, Alberta.
dans la province)'Re

M. Roger Chénard, père de Mmes Jos et Philippe Chénard est retourné dans la province de Québec, après avoir passé trois mois à Tangente.

M. et Mme Alphonse Boulianne nous ont quittés le 8 octobre, ils passeront deux mois dans la province de Québec à visiter leurs parents et amis, leur fils, le Frère Yvon Bouliane, o.m.i., du Collège de Falher les accompagnait. Bon voyage!

Nous aurons notre bazar tel qu'annoncé, dimanche prochain, le 21 octobre. Ouverture à 3h. p.m., souper de 5h.30 à 7h.. Il y aura bingo, jeux de toutes sortes, pêche pour les enfants, ventes d'objets de fantaisie. Nous invitons tous nos amis des paroisses environnantes à venir nous voir. N'oubliez pas la date: dimanche le 21 octobre.

VIMY

M. et Mme Emile Bernard sont les fiers parents d'un petit garçon né le 8 octobre.

M. et Mme Amédée Gagné ont assisté au mariage de leur fille Aline à M. Mel Magnusson, samedi le 20 octobre, à Fort McMurray.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à MM. Lucien Fagnan, Maurice Parrent et au petit Raymond Dechamplain.

ATTENTION:

Nous espérons voir tous les paroissiens des villages environnants ainsi que les amis et parents d'Edmonton à notre Souper aux poulets et au bazar, dimanche le 21 octobre. Vous êtes tous cordialement invités.

—Mourir, c'est fermer les yeux à ce qui passe pour les ouvrir à ce qui demeure...

* * *

—A le bien prendre, rien n'est vrai comme une oraison funèbre: elle dit exactement ce que le mort aurait dû être.

G.-M. Valtour

FORT-KENT

Joseph Louis Marcel, enfant de M. et Mme Robert Lacombe, est né le 30 septemrbe et fut baptisé le 14 octobre. Parrain et marraine: M. et Mme Marcel Joly.

Notre bazar paroissial aura lieu le 4 novembre. Les familles en charge sont les suivantes: Frank Ouellette et Gabriel Ehnes. Tous, nous n'en doutons pas, coopéreront pour faire de ce bazar un véritable succès.

Les gens des paroisses environnantes sont invités à y prendre part. Il y aura dîner, bingo et divers jeux dans l'après-midi; le soir souper et amusements pour tous.

Les mots qui restent

Brûleur de la côte de Beaupré

Montgomery descendait de ce comte de Montgomery qui, dans un tournoi, creva un oeil à Henri II de France. Le roi mourut de sa blessure, et le malheureux comte expia sa maladresse sur l'échafaud. Les Montgomery émigrèrent alors dans les Fays-Bas. Un de leurs descendants suivit Guillaume d'Orange en Angleterre, commanda un régiment pendant les guerres d'Irlande et sut s'enrichir, puisque la fin de la guerre le trouva propriétaire de trois fiefs. Thomas Montgomery, un de ses descendants, eut trois fils: Alexandre, Jean et Richard, et une fille qui plus tard épousa le vicomte Ranelagh. Richard, le cadet, hérita de sa mère. C'est lui qui vint se faire tuer sous les murs de Québec, dans la nuit du 31 décembre 1775. Jean, le deuxième, entra dans le commerce, s'enrichit et mourut à Lisbonne. Le plus vieux des fils, Alexandre, servit sous Wolfe, lors de la guerre qui précéda la cession du Canada. Il fut chargé de l'horrible mission de brûler, de piller, de dévaster les campagnes qui ne voulaient pas se soumettre, auprès de Québec. Il incendia plus de 1,400 maisons, disent les documents du temps, et ne laissa derrière lui qu'une longue traînée de sang et d'horreur. Ce même Montgomery représenta plus tard, durant quarante ans, le comté de Donegall aux Communes d'Angleterre. Il avait hérité d'un oncle fort riche.

D'après Faucher de Saint-Maurice, Richard Montgomery.

Pierre-Georges Roy

St-Thomas d'Aquin

Le 7 octobre, eut lieu en l'église St-Thomas d'Aquin le mariage de Halvor Joseph Darud, fils de Ole Darud et Mary Brown, de Viking, à Denise Simonne Labbé, fille de M. Joseph Labbé et de Marie Blanche Saillant, de la paroisse. M. l'abbé Denis Hébert officiait à la cérémonie. L'autel était décoré de glaïeuls, violettes et mums blanches et jaunes.

La mariée portait une robe de peau de soie blanche, avait un voile bouffant qui retenait ses cheveux et portait un bouquet de roses rouges. Mlle Diane Darud, fille d'honneur, était habillée en nylon rose, et portait un bouquet de roses pâles. Le garçon d'honneur était M. Marcel Labbé. Habillée en beige et brun, la mère de la mariée portait une étole de rat musqué et un corsage blanc.

La réception buffet eut lieu chez les parents de la Mariée, et le soir il y eut une danse dans la salle de récréation de Viking.

Les jeunes époux demeureront à Edmonton.

La T. Rév. Mère Générale des SS. de Charité d'Evron était de passage dernièrement, en visite canonique dans les maisons de l'Ouest. Nous sommes très reconnaissants d'avoir de ces Soeurs pour enseigner à nos enfants à l'école St-Thomas.

Tous les samedis après-midi vers 1h. 30 les petits garçons de la paroisse se réunissent pour pratiquer le chant — surtout pour la Messe — sous la direction de M. Maurice Olson. Ils apprennent aussi les prières de la messe. Ces réunions se terminent par des jeux organisés.

Le 14 octobre eut lieu la réunion du Club Montcalm. A cette réunion il y fut décidé d'organiser une soirée mascarade qui aura lieu à la salle de Beaumont à 9h. p.m. le 26 octobre. Les frais de la musique sont confiés à Paul et ses Cowboys. Allons nous amuser et encourager nos jeunes!

Prompt rétablissement à M. Larry LeBlanc hospitalisé à la Général.

ST-JOACHIM

Tous ont dû apprendre avec un extrême regret le terrible accident d'automobile que a causé la mort d'un de jeunes de la paroisse dans la personne de Léon Villeneuve, fils de M. et Mme Philippe Villeneuve.

Ses funérailles ont eu lieu, mardi matin, au milieu d'un grand nombre de paroissiens qui par leur présence ont voulu exprimer leur sympathie à la famille éplorée.

Le service funèbre fut chanté par le R.P. Lacerte, o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean, où le jeune Villeneuve était élève de Syntaxe. Le P. Lacerte était accompagné des RR. PP. Jules Bidault et Amédée Nadeau, comme diacre et sous-diacre.

Le messe des funérailles a été chantée par la Chorale du Collège, sous la direction de M. Maurice Olson. Les servants comme les porteurs étaient des jeunes amis et confrères du défunt.

L'on remarquait dans le sanctuaire, outre le R.P. Hector Ferland, o.m.i., curé, qui a présidé la levée du corps, Mgr J. R. Ketchen, curé de l'Immaculée-Conception; les RR. PP. Fernand Thibault, Gérard Labonté et Jean Patoine, trois anciens curés de Saint-Joachim; les RR. PP. Alexis Auger, o.f.m., Alphonse Roy, o.m.i., et plusieurs autres.

Le défunt laisse dans le deuil, outre son père et sa mère, M. et Mme Philippe Villeneuve, née Jeannette Langlois, une soeur Jacqueline et deux jeunes frères, Richard et Denis, ainsi que sa grand'mère, Madame Adéodat Langlois.

A la famille Villeneuve, "La Survivance" présente ses plus sincères condoléances.

Les dames de St-Joachim vous invitent à une parade de modes qui aura lieu le 23 octobre à l'Auditorium de la Baie d'Hudson, à 2h. p.m. On y servira le thé.

Admission .50 sous. Pour toute information veuillez téléphoner à Mme C. Cousineau, GA 2-0628 ou à Mme A. Lachambre GA 4-6227.

Nous comptons sur une bonne assistance car les recettes serviront à l'oeuvre des vocations.

"La Survivance" présente ses sincères sympathies à sa correspondante de St-Joachim, Madame G.-A. Thibault, à l'occasion de la mort de son gendre, M. David Shaw, époux de Thérèse Thibault, survenu subitement samedi soir. M. Shaw, ingénieur au Canadien National, n'était âgé que de 35 ans.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, mercredi, en l'église St-John et furent chantées par le R.P. Fernand Thibault, o.m.i., directeur de la Maison de Retraites Fermées de Saint-Albert.

Nous prions Madame Thibault de bien vouloir partager nos condoléances avec Madame Shaw et tous les autres membres de sa famille.

Alliance Française

Connaissant l'intérêt que vous réservez à la langue et la culture française, il nous fait plaisir de vous faire parvenir en annexe une circulaire qui vous permettra de faire connaissance avec l'Alliance Française d'Edmonton.

La session 1962-63 s'ouvrira le 19 courant par une conférence du Docteur Green, directeur de la section des Langues Modernes à l'Université de l'Alberta, qui nous entretiendra du "Français dans le monde d'aujourd'hui".

La conférence sera suivie d'un film documentaire et, une rencontre sociale clôturera la soirée qui débutera à 8 heures p.m. à l'adresse suivante: Alberta Hall, 9974, Jasper Ave.

Les nouveaux membres ne pouvant se procurer leur carte avant la conférence pourront l'obtenir à l'entrée.

En attendant le plaisir de vous compter parmi nous, nous vous présentons nos amicales salutations.

Le Comité.

Immaculée-Conception

Nous voulons encore une fois exprimer à Soeur Aimée-du-Divin-Coeur le bonheur que nous avons eu pendant qu'elle enseignait parmi nous. Nous lui souhaitons pour les années qui suivent seulement du bonheur et de la joie.

Le bingo donné par les dames de Ste-Anne au profit des oeuvres de vocation fut un véritable succès.

Les Club des jeunes sont déjà organisés et ont eu leur première assemblée, l'assistance promet une année de succès.

BAPTEMES:

A M. et Mme Léonard Fournier, une fillette, Marie Yvonne Léona Mona, parrain et marraine, M. et Mme Léon Fredette.

A M. et Mme Joseph Girard un fils, Claude O'Neil Joseph Gérard, parrain et marraine, M. et Mme Rhéo Martineau.

A M. et Mme Raymond Gélinas, une fillette, Colette Suzanne, parrain et marraine, M. et Mme H. Gélinas

A M. et Mme Maurice Loriеau, un fils André Maurice Joseph, parrain et marraine, M. et Mme E. B. Bynne.

A M. et Mme Lucien Boris, des jumelles, Marie Louise, parrain et marraine Jean et Dolorès Paiement; Marie Lucille, parrain et marraine, Laurent et Marie Boris.

A M. et Mme Albert Dropko, une fillette, Yves Paula Marie, parrain et marraine, M. et Mme Guy Sirois.

CALGARY

Voilà! les vacances finies, les écoles ont repris leurs cours, spécialement nos classes françaises. Mme Jean Durant est toujours en charge de ces cours.

Les Dames de Ste-Anne elles aussi reprennent leurs activités, entre autre le thé, bazar et parades de modes le 17 novembre dans la salle "Gardens", 610 - 17 ave S.W. Tous sont bienvenus!

La Société St-Jean-Baptiste continue ses bingos afin de venir en aide pour la construction de notre nouvelle église.

La paroisse s'est acquise d'un nouveau choeur de chant qui fait merveille sous l'habile direction de M. Joseph Vanrycheghem. Nos félicitations.

DECES:

La semaine dernière, est décédée dans notre paroisse, Mme Dennigan.

Nos sincères sympathies à la famille.

NAISSANCES:

A M. et Mme Dubé, un fils.

A M. et Mme J. Vanrycheghem, un fils.

Sincères félicitations à ces heureux parents.

MALADE:

M. Elphège Rousseau est de retour chez lui après un séjour à l'hôpital.

Nous lui souhaitons plein rétablissement.

"Telstar II" ne sera peut-être jamais lancé

New-York. — Le lancement de "Telstar II" a été remis au moins jusqu'à la fin de cette année et n'aura peut-être pas lieu du tout. C'est ce qu'a annoncé la société "American Telephone and Telegraph", propriétaire et constructeur de "Telstar I". Elle a expliqué que la fusée dont elle disposait pour le lancement de ce deuxième satellite de communications expérimental a été cédée à la NASA et que, par ailleurs, il n'est pas certain, étant donné le très grand nombre de renseignements déjà obtenus par "Telstar I", que la dépense de $3 millions que représenterait le lancement de "Telstar II" soit nécessaire.

Sr Aimée-du-Divin-Coeur . . .

(suite de la première page)

pressionnantes, prévues au programme de ce jubilé à la salle paroissiale de Sainte-Anne, tout avait été préparé avec le plus grand soin. Ce fut un long défilé des anciens élèves et des paroissiens, ainsi que des professeurs de N.-D. de Lourdes et de St-Luc et d'autres écoles de Jasper Place et d'Edmonton — défilé que filma M. Albert Bertrand, afin de conserver un précieux souvenir de cette solennelle célébration. M. Lévis Brodeur enregistra sur bande sonore, tout le programme. On offrit ensuite des voeux de longue vie à la chère Jubilaire qui débutait dans la si belle carrière de l'enseignement, il y a 50 ans. Révérende Mère Bernard-de-Citeaux, supérieure provinciale, et Révérende Sr Thérèse-des-Chérubins, supérieure à l'Académie Assomption, exprimèrent en français et en anglais, des hommages fraternels à leur chère religieuse et des témoignages de gratitude envers les paroissiens de Sainte-Anne, et surtout leur si dévoué et si dynamique curé, M. l'abbé René-M. Jacob, ainsi qu'envers les nombreux anciens qui se sont fait si grand honneur en montrant qu'ils savent se souvenir . . .

M. le Curé lut alors une lettre de Son Excellence Mgr J.-H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, félicitant Sr Aimée-du-Divin-Coeur à l'occasion de son Jubilé d'enseignement et lui offrant des voeux de longue vie pour qu'elle puisse continuer encore longtemps à travailler au bien des âmes.

La Très Révérende Mère Madeleine-de-la-Résurrection, Mère Générale des Religieuses de l'Assomption, s'excusa par lettre de ne pas pouvoir être présente à la fête. Elle remercia vivement le Curé et les paroissiens de Sainte-Anne pour avoir organisé une journée de reconnaissance en l'honneur de Sr Aimée-du-Divin-Coeur à qui elle offrit ses voeux les plus touchants.

Le programme comportait encore des chants variés, exécutés par la chorale de Ste-Anne et par divers groupes de la paroisse; ces chants étaient dans les deux langues, en français et en anglais. M. le Curé René-M. Jacob lui-même avait composé une chanson, où se mêlaient une sincère appréciation et beaucoup d'humour, et qu'il chanta à la chère Jubilaire. Ce fut ensuite l'offrande de nombreux et très précieux cadeaux, dont voici la liste: une magnifique gerbe de 50 roses, par M. le Curé René-M. Jacob; une très précieuse bénédiction de S.S. Jean XXIII, par M. le Curé Jacob; Un tabernacle doré, par la paroisse Sainte-Anne; un missel, par la paroisse de l'Immaculée-Conception; une statue du Petit Jésus-de-Prague, par l'Association des Parents et Maîtres de la paroisse de l'Immaculée-Conception; un porte-missel en or, par les Dames de Sainte-Anne; les canons de la messe, par un groupe d'anciens de la paroisse de Ste-Anne; burettes d'or, par le CYO; une plaquette d'or: la dernière Cène, par les enfants de choeur; une magnifique statue du Sacré-Coeur, par les Commissaires de Jasper Place; une niche avec la statue de l'Immaculée, par les Converties de Sr Aimée; un ensemble: plume et crayon, par ses élèves du grade 1; une boîte surprise, par les élèves du grade 2; une précieuse montre, par les professeurs de N.-D. de Lourdes; un très riche bouquet spirituel, par la Ligue du Sacré-Coeur et par les élèves de N.-D. de Lourdes; des fleurs furent aussi offertes par Mesdames Kirlin, M. Fuchs et M. A. Bertrand.

Le thé fut servi par les Dames de Ste-Anne; un immense et délicieux gâteau fut partagé et présenté à tous sur une jolie serviette décorée d'un "50" en or.

La Rév. Sr Aimée-du-Divin-Coeur parut très heureuse de cette occasion qui lui fut donnée de rencontrer un grand nombre de ses anciens élèves, de ses collègues dans l'enseignement, des paroissiens si dévoués de la paroisse de Sainte-Anne et de celle de l'Immaculée-Conception. Elle offrit à tous et particulièrement à M. le Curé Jacob et à sa Rév. Mère Provinciale, beaucoup de remerciements très sincères. Elle fut très émue de toutes ses démonstrations et assura tous les parents qu'elle continuerait aussi longtemps que possible à se dévouer pour ses chers élèves du grade 1, en leur montrant avec la langue française, les premières connaissances de notre sainte religion, en les préparant de son mieux à bien recevoir les sacrements, à être de gentils mais sérieux croisillons au service de notre Mère la Sainte Eglise. A tous les organisateurs de cette mémorable fête jubilaire, à laquelle elle était loin de s'attendre, en particulier à M. le Curé, le grand responsable de cet événement, elle redit mille mercis sincères.

Congrès de la Fédération de la Colombie . . .

(suite de la première page)

conditions des plus avantageuses. — Vous voulez être plus unis? Il vous manque un trait d'union. Et vous pouvez avoir ce trait d'union par le Service de Sécurité qui est essentiellement basé sur l'entr'aide."

M. ROGER MOTUT, REPRESENTANT DE L'ACFA ET DU CONSEIL DE VIE FRANÇAISE

Immédiatement après le banquet du lundi, le Président invita le représentant de l'ACFA à prendre la parole. M. Motut avait choisi comme thème de son allocution, le besoin de compétences à tous les niveaux, chez les Canadiens français de l'Ouest. Il nous expliqua que cette compétence se prépare par des études longues et difficiles; qu'elle suppose d'abord des talents, mais qu'elle demande aussi de l'aide de la part d'un chacun de nous, afin que ces talents puissent s'épanouir.

Dans une analyse des causes qui souvent contribuent à une pénurie de grands hommes parmi les nôtres, il a souligné certaines attitudes psychologiques des Canadiens français envers tout ce qui demande un effort long et soutenu. Il a remarqué qu'on s'est trop longtemps contenté des professions libérales et qu'on a souvent négligé les domaines de l'activité scientifique et économique. Le conférencier a fait remarquer de plus, qu'une culture classique n'est qu'un commencement, qu'une base . . . et que le pays aujourd'hui a besoin de spécialistes dans tous les domaines de l'activité humaine.

Le conférencier a ensuite suggéré quelques moyens à prendre pour obtenir des compétences qui pourront à leur tour venir prêter main forte à nos organisations. Le premier moyen, c'est l'esprit de coopération et d'entr'aide afin d'obtenir des bourses pour ceux de nos jeunes qui ont des talents et qui n'ont pas les moyens de continuer leurs études. Il a donné des exemples pris chez d'autres groupes ethniques, où l'on pousse les jeunes jusqu'au bout de leurs études, sachant très bien que l'argent qu'on donne est bien placé.

Un autre moyen c'est l'éducation des parents. Il a suggéré des cercles d'études, des cours d'extension, des conférenciers de toutes sortes, pour mettre les parents au courant des opportunités qui existent dans tous les domaines. Pour éclairer les autres, il faut d'abord savoir soi-même ce qui existe. On a tendance chez nous à laisser aux professeurs le soin de diriger les jeunes; lorsque ces professeurs sont religieux, ils ne sont pas toujours en mesure de diriger les talents qui leur passent par les mains, vers des professions qu'ils connaissent peu. C'est surtout aux parents qu'il incombe de diriger leurs enfants, car eux peuvent se renseigner s'ils le veulent. Dans les domaines scientifiques, économiques, industriels, l'avenir est aux spécialistes. Il faut les préparer.

M. Motut a ensuite félicité les membres du Congrès du beau travail accompli au cours des trois journées. Au nom du Conseil de la Vie française qu'il représentait, il les a encouragés à s'entr'aider et à mettre en pratique d'une façon concrète, cet esprit de coopération qui a caractérisé toutes leurs délibérations. Il a remercié, au nom de l'ACFA la Fédération de la Colombie, pour l'accueil chaleureux qu'il a reçu de chacun de leurs membres.

M. le Consul général de France à Vancouver, M. R. Picard rappela les buts des organisations comme celles de la Fédération et de l'Alliance Française en faveur de la culture française qui se consolide dans un tout.

M. ROMEO PAQUETTE, NOUVEAU PRESIDENT

C'est à M. Roméo Paquette, de Victoria, nouveau président de la Fédération et conférencier du banquet, que revint la mission de clore le Congrès.

Toutes les questions soulevées lors du Congrès relativement à la culture, l'économie, le secrétariat permanent et bien d'autres demandaient une réponse ou du moins une attitude à prendre. Le nouveau président se chargea d'en donner la synthèse.

Il adressa des remerciements "à tous ceux qui ont donné leur coup d'épaule par le passé" et lança une invitation cordiale à tous ceux qui sont capables d'efforts car la tâche est lourde." Réaliste et optimiste, M. Paquette poursuivit: "La tâche est lourde car l'assemblée générale vient de voter en faveur de l'établissement d'un secrétariat permanent. Elle est aussi agréable, puisque maintenant la Fédération Canadienne-française vient d'adopter sa constitution. Et la tâche est plaisante puisque les cercles et les membres ont manifesté leur désir de coopérer".

PRESIDENTS HONORAIRES:

Deux présidents émérites de la Fédération siègent parmi les présidents honoraires, le Dr Léon Beaudoing et M. Joseph Pallard.

M. le Dr Beaudoing, brilla en tant que représentant au Conseil de la Vie Française par son travail à longue haleine et son support constant pour la cause franco-colombienne.

M. Pallard, président sortant de charge, dirigea avec sagesse la barque des Amembres et obtint la collaboration et l'union de tout.

NOUVEAU CONSEIL EXECUTIF:

Président: M. Roméo Paquette; vice-présidents: MM. Arthur Cheramy et François Léger; secrétaire général: M. Raymond Noel; secrétaire-archiviste: Mme Jean Girouard; secrétaire-trésorière: Mme Alain; conseiller moral: M. l'abbé Nestor Therrien, curé de N.-D. de la Paix.

CONCLUSIONS:

Le dix-huitième Congrès de la Fédération Canadienne-française de la Colombie s'est terminé dans l'enthousiasme. Il se dessine chez nous comme ailleurs un besoin d'évolution réaliste.

Le Canada français nous fait confiance en nous offrant d'organiser et de recevoir à Vancouver l'an prochain le Congrès de l'ACELF.

Le Conseil de la Vie Française et les associations soeurs des prairies nous suivent avec intérêt et ne demandent qu'à collaborer dans une grande oeuvre commune.

Le Mouvement Desjardins, avec son idéal constructif nous offre un moyen de financement adéquat.

Le Congrès lui-même n'a pas hésité à adopter une nouvelle constitution, à augmenter sensiblement le coût d'adhésion des membres et à entreprendre toutes les démarches que nécessiterait l'établissement d'un secrétariat permanent.

Rien de ce qui devait se faire dans le sens pratique de l'avancement de la Fédération n'a été négligé.

—La mort, mystère inexplicable, dont une expérience journalière paraît n'avoir pas encore convaincu les hommes.

Benjamin Constant

P. Larose . . .

(suite de la première page)

Desrochers, M. et Mme J. M. Déchène, ancien député aux Communes, Me Guy Beaudry, député d'Etat des Chevaliers de Colomb et Mme Beaudry. Le P. Chevrier agissait comme maître de cérémonie et invita les orateurs à chanter les louanges du jubilaire, ce qu'ils firent avec grande sincérité.

Les Dames de l'Autel et les Chevaliers de Colomb de Saint-Albert présentèrent des cadeaux à la fois utiles et agréables. Puis le P. Larose, après avoir rendu grâce au bon Dieu pour le bien accompli durant ces soixante années, remercia du fond du coeur tous ceux qui s'étaient concertés pour faire de cette fête, une joie pour le coeur et l'esprit.

"La Survivance" se joint à tous les amis et les admirateurs du P. Larose et lui offre, avec ses félicitations, le souhait de nombreuses autres années au service de l'Eglise et des âmes.

Drummond accusé d'espionnage

New-York — Le sous-officier de marine Cornelius Drummond a été formellement accusé d'espionnage par un grand jury fédéral. Il a été arrêté le 28 septembre alors qu'il était en train de passer des documents secrets à deux membres de la délégation soviétique à l'ONU. Ces derniers, Eugène Prokhorov et Ivan Vyrodov, respectivement deuxième et troisième secrétaire de la délégation soviétique à l'ONU, ont déjà quitté les Etats-Unis, expulsés par le secrétariat d'Etat.

L'A.C.F.A. . . .

(suite de la page 1)

gent dans un syndicat à 7 p. cent et qui en même temps paie 11 p. cent de finance sur un objet, 18 p. cent sur un autre et 25 p. cent sur un troisième. C'est une situation plus piteuse que le vendeur proverbial de crayons qui croyait faire de l'argent en vendant à 2 cents des crayons qu'il avait payé 3 cents.

• • •

Des enquêtes parmi les gens qui reçoivent habituellement le secours direct (à Toronto surtout) ont révélé que non seulement ces gens n'avaient pas d'emploi, mais que graduellement ils deviennent incapables de travailler. En effet, sous l'indolence prolongée, leur physionomie et leur cerveau deviennent incapables de faire les réflexes et de produire le minimum d'initiative requis même pour des emplois relativement simples. L'on peut se demander sérieusement si les gouvernements mettent autant de peine à leur procurer et créer de l'emploi qu'ils en mettent à les secourir. Une nation "qui travaille" est de beaucoup plus saine qu'une nation "qui ne fait que vivre".

• • •

L'histoire qui mène aux cartes de crédit est courte. Au début, l'homme échange son propre travail pour son propre produit. Ensuite, il échange son produit contre celui de son voisin. Plus tard, il remplace le produit par l'or et invente la monnaie en papier pour remplacer l'or. Non satisfait, il crée le chèque pour remplacer la monnaie. Et comme cela ne facilite pas assez la création de dettes et d'ennuis, il a inventé la carte de Crédit.

• • •

Dans bien des cas, l'usage de la carte de crédit n'est rien d'autres que l'hypothèque de son avenir contre le présent. Elle encourage les gens à acheter au delà de leurs moyens. Comme ils paient dans un avenir qui semble loin, les clients ne s'arrêtent pas pour considérer le prix qui est souvent au dela de sa valeur réelle. Contrairement au payeur comptant, M. Carte-de-Crédit ne marchande guère sur les prix, aussi achète-t-il des effets qu'il n'a pas nécessairement besoin ou qui pourraient attendre. De temps à autre, quelqu'un clame contre les abus des cartes de crédit mais ce remède est fort trop peu dosé pour combattre l'envergure de la maladie.

• • •

Les terres dans les régions de St-Paul, Bonnyville et Rivière-la-Paix sont à peu près remplies jusqu'à saturation. Même les jeunes qui auraient l'argent et le vouloir de s'y installer le pourraient difficilement. Ils émigrent donc en ville. Un petit village dans la région de la Rivière-la-Paix vit l'exode de onze jeunes depuis mars dernier. La création de capitaux et de petites presse grandement, sinon, notre potentiel humain continuera à "fabriquer" en ville, au profit des autres, les objets que nous employons journellement.

• • •

Un résident d'Edmonton affirmait après son adhésion au contrat d'Epargne avec une Caisse d'Etablissement Rural "Je ne l'ai pas tellement pris pour ses avantages monétaires, mais parce que ça reste et sert aux Canadiens français". Lorsque toutes les bonnes volontés semblables auront compris l'importance d'une véritable "économie canadienne-française" l'on pourra espérer des réalisations que l'on ne soupçonne même pas à l'heure actuelle.

• • •

Le dernier rapport canadien sur les Caisses Populaires révèle que sur 272 Caisses en Alberta, 16 sont nouvelles, 4 eurent leur charte cancellée et 12 restent inactives. Parmi ces deux dernières se trouvent des caisses dans nos milieux canadiens-français. Il n'y a pas d'idéal contre lequel l'on puisse comparer l'efficacité d'une Caisse, mais il vaudrait la peine de se comparer aux meilleures qui ont une moyenne par membre de $387.00 en parts et $770.00 en dépôts.

L.F.

Dans le monde . . .

(suite de la page 1)

populaires de Caracas. Jusqu'à maintenant 160 personnes ont été arrêtées et la police a saisi du matériel subversif et des armes. Un groupe d'extrémistes aurait tenté de dresser des barricades pour résister aux forces de l'ordre.

On rappelle quelques jours auparavant, que des individus ont attaqué un dépôt militaire et qu'une bombe a fait explosion dans un hôtel, à Caracas.

• • •

New-York. — L'Assemblée générale des Nations-Unies a entendu le premier ministre de l'Algrie, M. Ben Bella dont le pays a été admis par acclamations au sein de l'Organisation internationale. Le chef du gouvernement d'Alger a donné des précisions sur la politique extérieure algérienne.

Puis c'est le président de la Guinée, M. Sékou Touré, qui a pris la parole. Plus tôt, le président de Cuba, M. Osvaldos Dorticos a qualifié d'actes de guerre, le blocus naval et commercial mis en vigueur par les Etats-Unis contre son pays.

Auparavant, le ministre des affaires extérieures du Canada, M. Green, a remis au secrétaire intérimaire de l'ONU, M. Thant, un chèque de 5 millions 240 mille dollars. Cette somme couvre les obligations des Nations-Unies achetées par le gouvernement d'Ottawa afin de permettre à l'Organisation de poursuivre ses opérations.

• • •

New-York. — La commission politique de l'Assemblée Générale de l'ONU a entamé ses travaux en engageant un débat sur l'arrêt des essais nucléaires. Le délégué américain, M. Stevenson, a demandé à l'Assemblée une position sans équivoque pour mettre fin aux expériences atomiques. Il a défini une fois de plus la politique américaine dans ce domaine qui désire accepter un moratoire sur les essais dans l'atmosphère et sous mer sans inspection, mais réclame une inspection pour les essais souterrains.

Le représentant soviétique, M. Zorine, a repoussé cette proposition en déclarant que son gouvernement est prêt à signer un accord momentané pour mettre fin aux essais, mais que les expériences souterraines devront faire l'objet d'autres négociations.

Marseille. — Depuis samedi dernier, près de 850 passagers sont bloqués dans le port de Marseille, à bord du paquebot "Ancerville", après la décision de la compagnie de navigation Paquet de le désarmer à la suite d'un arrêt de travail par les membres de l'équipage: mouvement consécutif au non-paiement d'heures supplémentaires et de primes. Jusqu'à présent, la direction tout comme l'équipage sont restés sur leurs positions et aucune solution n'est encore en vue. A bord, la vie s'est organisée parmi les passagers.

Ecoutez C H F A . . .

Lisez "LA SURVIVANCE"

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(du 22 au 26 octobre 1962)

LUNDI: J.-Paul Labelle, s.j., "Le Concile et les Missions"
Chant par les Pères Blancs d'Ottawa.

MARDI: Jacqueline Lemay, o.m.m.i., (interview) "Je crois en toi"
Chant par Jacqueline Lemay, o.m.m.i.

MERCREDI: Marcel Clément, "Foyer et préservation de la foi"
Chant par les Pères Jésuites de Montréal.

JEUDI: Marcel Clément, "Amour-loup et amour-agneau"
Chant par les Frères Maristes d'Iberville.

VENDREDI: Marcel Clément, "Prier, penser, décider ensemble"
Chant par Mme Chamberland-Bernard de Château d'Eau.

CHFA – 680 – 3h.02 à 3h.17 p.m.

5,000 w. Nos Programmes 680 k.c.

DU LUNDI AU VENDREDI

6.50—Ouverture
6.55—Nouvelles
7.00—Chez Miville
7.30—Nouvelles
7.31—Chez Miville
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prières
8.15—Radio-Réveil
8.30—Nouvelles
8.31—Radio-Réveil
9.00—Nouvelles
9.05—Avec Simone
9.10—Cuisine
9.15—Vie de femme
9.30—En vedette
9.45—Pour vs mesdames
10.00—Jeunesse Dorée
10.15—Visages de l'amour
10.30—Nouvelles
10.30—Troubadours
11.00—Nouvelles
11.10—Intermède
11.15—Fémina
11.30—Nouvelles
11.31—Un peu de tout
11.54—Tu es roi chez-toi
12.00—Angelus
12.02—Musique en dînant
12.10—Nouv. agricoles
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—Musique en dînant
12.45—Journal agricole
1.00—Nouvelles
1.02—Une page à l'autre
1.07—Sieste musicale
1.30—Nouvelles
1.31—Sieste musicale
2.00—Nouvelles
2.02—Ranch
2.30—Nouvelles
2.31—Ranch
3.00—Vie quotidienne
3.15—Radio-S.-C.
3.30—Nouvelles
3.31—Chansonnettes
4.00—Nouvelles
4.15—Chansonnettes
4.30—Boîte aux surprises
5.00—Nouvelles
5.02—Musique et trafic
5.30—Nouvelles
5.31—Musique et trafic
6.00—Nouvelles
6.05—Sports
6.10—Au jour le jour
6.15—Plus belles voix
6.45—Chapelet
7.00—(Selon le jour)
7.30—(Selon le jour)
8.00—Nouvelles
8.30—(Selon le jour)
9.00—Nouvelles
9.02—(Selon le jour)
9.30—Nouvelles
9.40—Sérénade
10.00—Ukrainien
11.00—l'abat-jour
12.00—Nouvelles
12.05—Fin des émissions

DIMANCHE

8.55—Nouelles
9.00—Le monde parle
9.30—Prog. norvégien
10.30—Terre nouvelle
11.00—Messe dominicale
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
13.30—Vie croissante
12.45—Musique en dînant
1.00—Prog. italien
2.00—Prog. hollandais
3.00—Prog. polonais
3.30—Prog. allemand
4.00—Parade des succès
4.30—Orchestre
5.30—Hockey
7.00—Informations
7.30—Sérénade
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Sous l'abat-jour
12.00—Fin des émissions

LUNDI

(Le soir)
7.00—Ensemble vocal
7.15—Affaires de l'Etat
7.30—Sérénade
8.30—Arts et Lettres
9.02—Sérénade

MARDI

(avant-midi))
10.00—Notre invité
10.30—Jeunesse Dorée
10.45—Visages de l'amour
(soirée))
7.00—Neil Chotem))
7.30—Hier et aujourd'hui
8.30—Sérénade
9.02—Canada français

MERCREDI

(soirée)
7.00—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—Mondes imagés

JEUDI

(soirée)
7.00—Variétés de Québec
7.30—Petites symphonies
8.30—Sérénade
9.02—Prace publique

VENDREDI

(soirée))
7.00—Canada français
7.30—Sérénade
8.30—Sérénade
9.02—2 voix un pays

SAMEDI

6.55—Bonjour
7.00—Nouvelles
7.05—Musique en tête
7.30—Nouvelles
7.31—Musique en tête
8.00—Nouvelles
8.05—Sports
8.10—Prière du Matin
8.15—Musique en tête
8.30—Nouvelles
8.30—Nouvelles
8.32—Musique en tête
9.00—Sortant de l'école
9.30—Tante Lucille
10.00—Nouvelles
10.05—Beau samedi matin
10.30—Nouvelles
10.31—Beau samedi matin
11.00—Nouvelles
11.10—Beau samedi matin
11.15—Vers Demain
11.30—Beau samedi matin
12.00—Angélus
12.02—Musique en dînant
12.15—Nouvelles
12.25—Sports
12.30—A votre santé
12.40—Concert du samedi
1.00—Nouvelles
1.02—Concert du samedi
1.30—Variétés du samedi
2.00—Nouelles
2.02—Variétés du samedi
3.00—Nouvelles
3.30—Langue pendue
4.00—Prog. italien
4.30—Prog. indien
5.00—Allegro
5.30—Hockey
7.15—Chapelet
7.30—Samedi avec Paul
10.00—Prog. ukrainien
11.00—Samedi avec Paul
12.00—Fin des émissions

Comité du Chapelet,
Poste CHFA,
10012-109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $........................ pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

Adresse ....



A toutes les deux semaines DELL RAMBLER SALES, 5425 Calgary Trail, vous invite au Hockey du samedi soir directement du Forum de Montréal. — chaque dimanche soir les auditeurs de CHFA peuvent écouter la Soirée du Hockey, qui leur parvient des villes visitées par les Canadiens de Montréal. Les descriptions de ces rencontres débutent soit à 4h.30, soit à 5 heures, soit à 5h.30, selon que le tricolore joue à Boston, Chicago, Détroit ou à New-York. — Ne manquez pas le HOCKEY sur les ondes de CHFA. — Courtoisie de DELL RAMBLER SALES, 5425, Calgary Trail, à toutes les deux semaines, et des magasins SAFEWAY, tous les dimanches.

Washington ferme ses portes aux cargos du bloc soviétique qui commercent avec Cuba

Washington. — Le gouvernement américain vient d'arrêter des mesures draconiennes afin d'entraver le commerce maritime entre les pays du bloc communiste et Cuba. Ces mesures entreront en vigueur dans 10 à 15 jours.

Un des effets du plan américain est de fermer les ports américains aux cargos du bloc soviétique, parce que ceux-ci transportent ou ont transporté des armes à Cuba. C'est là un geste symbolique puisque rares sont les navires battant pavillon soviétique qui font relâche dans un port des Etats-Unis.

Un porte-parole de la Maison Blanche a précisé cependant que la première conséquence des mesures envisagées sera d'augmenter considérablement le coût des opérations maritimes entre Cuba et le bloc communiste puisque tous les cargos qui auront déchargé leurs marchandises à Cuba ne pourront prendre des cargaisons américaines à destination de l'Europe.

Les cargos devront donc rentrer la cale vide, fait qui aggrave le coût du voyage.

M. Agraham Chayes, conseiller légal du secrétaire d'Etat Dean Rusk, a été nommé coordonnateur d'un comité interdépartemental qui doit mettre au point les détails du nouveau plan. Ce comité réunira des représentants du secrétariat d'Etat, de la défense, de la commission maritime, de l'agriculture, de l'intérieur, du trésor, du commerce et de l'agence d'aide à l'étranger.

L'OEA

Entre temps, dans une déclaration unanime, les ministres des affaires étrangères de 19 pays de l'Organisation des Etats américains, ont décidé que la concentration d'armes soviétiques à Cuba menace la sécurité de l'hémisphère occidental et nécessite l'"adoption de mesures spéciales tant sur le plan individuel que collectif".

La déclaration dénonce "l'intervention sino-soviétique à Cuba comme une tentative de convertir cette île en base militaire dans le but de répandre le communisme dans les Amériques". Elle insiste sur 'l'extraordinaire solidarité réalisée à cette conférence dans les questions touchant la sécurité et le bien-être de l'hémisphère".

RUSK SATISFAIT

Le secrétaire d'Etat américain, M. Dean Rusk, qui a agi comme président de cette réunion, s'est dit très satisfait de l'unanimité réalisée parmi les pays représentés. Selon les observateurs, cet accord unanime marque un pas en avant depuis la conférence de Punta Del Este où les ministres des affaires extérieures des pays de l'Amérique latine s'étaient divisés au sujet de l'attiture à adopter envers le régime castriste.

Armés de ce nouvel appel inter-américain en faveur de sanctions économiques et politiques contre Cuba les Etats-Unis se proposent d'entreprendre une nouvelle campagne parmi ses alliés européens de l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord pour les convaincre de restreindre leurs échanges commerciaux de nature à bénéficier au gouvernement Castro qui jouit de l'appui soviétique.

L'accord intervenu entre les 20 ministres des affaires extérieures n'est pas exécutoire par leurs gouvernements respectifs en ce sens que ceux-ci ne se sont pas engagés à adopter des mesures spécifiques.

Mais la déclaration semble avoir dissipé tout doute que les ministres eux-mêmes sont convaincus que le moment est venu de prendre des mesures concrètes.

La déclaration préconise un programme en cinq points:

1. — Les nations latino-américaines doivent reviser leur politique commerciale avec Cuba.

2. — Tous les gouvernements doivent redoubler d'ardeur pour empêcher des éléments de semer la subversion chez eux.

3. — L'intervention soviétique à Cuba "menace l'unité inter-américaine et des institutions démocratiques" et "exige des mesures spéciales tant individuelles que collectives pour faire face à ce danger".

4) La surveillance de la livraison d'armes soviétiques à Cuba doit être intensifiée.

5. — Des études doivent être entreprises "au sujet du transfert de fonds aux autres républiques latino-américaines à des fins subversives".

Entretiens entre les E.-U. et la G.-B.

Ottawa. — Des entretiens au niveau technique, se poursuivent entre le Canada, les Etats-Unis et la Colombie-Britannique au sujet du problème du Columbia.

Des informateurs ont déclaré que cela ne signifie pas qu'une solution est imminente. Ces entretiens d'ordre technique sont essentiellement des sondages. Ils ont pour but d'établir des possibilités de règlement.

Aucune nouvelle proposition particulière n'entre dans le cadre de ces pourparlers qui portent sur le problème du prix qui serait payé par les Etats-Unis pour partager, avec le Canada, l'électricité produite par l'énorme centrale.

Le discours du Trône faisait savoir que le gouvernement fédéral espère que des accords pourront être conclus bientôt pour que le traité du Columbia puisse être proposé au parlement.

Les américains sont assurés d'atteindre la lune d'ici les dix prochaines années

Huntsville. — Le président Kennedy, à la première étape de sa visite des centres spatiaux des Etats-Unis, s'est arrêté à Huntsville, Alabama, où il a été reçu par le célèbre professeur Wehrner von Braun.

Ce dernier a montré au président le dispositif de mise à feu d'une fusée "Saturne C-1" tout en lui précisant que cette fusée n'était que le prédécesseur de la "Saturne C-5", actuellement à l'étude, qui développera une poussée de 7,500,000 livres.

Plus tard, M. Kennedy a assité à un essai de mis à feu simulée d'une fusée "Saturne". Cet essai "au banc" a duré 30 secondes et a été des plus concluants. Le président a également entendu seul un exposé confidentiel des travaux de l'arsenal Redstone, de la bouche des principaux experts qui le dirigent.

Le professeur von Braun a assuré M. Kennedy, en lui montrant un plan de fusée "Saturne" que ce véhicule spatial était celui qui permettrait de faire alunir un Américain durant cette décennie.

Enfin, le président a été présenté à 522 étudiants étrangers qui étudient la balistique à Huntsville. M. Kennedy a prononcé une brève allocution devant ces représentants de 13 nations, déclarant notamment: "A la longue, la maladie qu'est la liberté, comme disait Thomas Jefferson, s'étendra au monde entier. Messieurs nous sommes fiers de vous avoir aux Etats-Unis."

Après avoir visité le centre de Huntsville, M. Kennedy s'est rendu à Cap Caneveral où il a examiné la rampe de lancement de la fusée "Atlas" qui propulsera la capsule "Mercury" de Walter Schirra en orbite vers le 28 septembre.

Le président, après avoir rencontré Walter Schirra, a examiné les plans des missiles "Titan II et "Titan III", instruments qui seront utilisés par les Américains lors de prochains voyages spaciaux.

Il a ensuite consacré deux heures et demie à une conférence avec les dirigeants de Cap Canaveral.

M. Kennedy s'est ensuite envolé à Houston, Texas, où il visitera d'autres installations américaines concernant le domaine spatial.

—La nuit dérobe les formes, donne de l'horreur aux bruits: ne fut-ce que celui d'une feuille au fond d'une forêt, il me met l'imagination en jeu.

Diderot

* * *

—Quand la nuit vient, l'homme est fait pour dormir.

A. de Musset

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue —
8h.00 — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — et 5h.00 p.m.

ST-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue —
6h.30 — 7h.30 — 9h.00 — 10h.00 — 11h.00 — 12h.15 p.m.

SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue
Dimanche: 8h., 9h.30, 11h.

Les mots qui restent

Irlandais, bas de soie

De 1800 à 1900, on peut dire que l'immigration irlandaise a été continuelle dans la province de Québec. Ces immigrants, chassés de leur patrie par la misère et la persécution, faisaient la traversée à fond de cale, dans des conditions d'hygiène épouvantables. Aussi, le typhus se déclarait parmi eux et faisait de nombreuses victimes. L'année 1847 fut particulièrement désastreuse pour les immigrants irlandais. Le typhus fit périr, à bord des navires qui les conduisaient au Canada, près de 7,000 personnes sans compter celles qui moururent à la Grosse-Ile et dans les hôpitaux du pays. C'est alors qu'on vit des centaines de familles canadiennes-françaises adopter les pauvres orphelins irlandais. Les évêques et les prêtres se distinguèrent entre tous dans cette oeuvre de charité à laquelle on ne peut songer sans se rappeler le dévouement de deux prêtres de Québec: Mgr Cazeau et Mgr Bolduc; ceux-ci ne devraient jamais être oubliés des Irlandais établis au Canada. Les Canadiens français ont le don de souligner par un surnom expressif tout ce qui se présente à leurs yeux avec un caractère un peu étrange. Selon une mode de leur pays, la plupart des Irlandais, qui arrivèrent au Canada de 1800 à 1850, portaient la culotte courte qui ne descendait pas plus bas que le genou. Comme leurs bas ne montaient pas plus haut que la chaussure, il y avait solution de continuité de vêtements de la culotte à la chaussure. La jambe restait donc nue. Les Canadiens français de Québec et de Montréal, peu accoutumés à voir sur la rue des jambes au naturel, disaient par manière de plaisanterie que les Irlandais avaient des bas de soie. Le qualificatif passa bientôt de la jambe à toute la personne et on appelait les **Irlandais bas de soie.** La mode a évolué depuis. Aujourd'hui, messieurs et dames se promènent dans les rues de nos villes les jambes nues, et personne n'y porte attention. Les roquets ne protestent même pas par leurs aboiements. Signe de progrès!

D'après le **Bulletin des Recherches Historiques.**

Pierre-George Roy

—C'est dans la négligence des petits devoirs qu'on fait l'apprentissage des grandes fautes.

Mme Necker

* * *

—Il n'y a personne qui n'ait été frappé de la beauté du spectacle de la nuit; la vue, encore fatiguée de la lumière du jour, erre sur la voûte céleste et s'y repose avec complaisance.

Bailly

RETRAITES FERMEES

Etoile du Nord
St-Albert

HOMMES
16 - 18 novembre

M. Albert Chrétien
10357 - 127 rue, tél. GL 5-4769
M. Roger Letourneau
10021 - 114 rue, tél. HU 8-2569
M. Adrien Lachambre
10632 - 125 rue, tél. HU 8-2136
M. Noel Constantin
12429 - 105 ave, tél. HU 8-3295

Pour tous renseignements supplémentaires, adressez-vous à M. et Mme J.-H. Forest, 6503 Hardisty Drive, tél. HO 6-8442 ou: Rév. Père Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, tél. 599-6186.

Les retraites durent deux jours de 7h.30 p.m. à 6h.30 p.m.

Attention aux fusils à eau

Sudbury. — Deux femmes logeaient récemment une plainte à la police accusant des enfants d'avoir gravement endommagé leurs manteaux en les arrosant avec des fusils à eau. On nota l'an dernier une douzaine de cas semblables. On découvrit que les dégâts étaient dûs à un produit chimique qui enlève la couleur et laisse des traces indélébiles. L'agent de blanchiment contenu dans le jouet se dissout dans l'eau. La police a donc demandé aux parents de ne pas mettre entre les mains de leurs enfants des fusils à eau non lavés.

Un demi-milliard de moins pour l'étranger

Washington. — Le Sénat américain a voté les crédits pour l'aide à l'étranger se montant à $3,928,900,000, soit environ un demi-milliard de moins que ne le demandait le président Kennedy. Le texte du projet de loi sur ces crédits était le résultat d'un compromis entre la Chambre et le Sénat. Les crédits d'aide à l'étranger sont compris dans un projet de loi de $6,278,962,000 prévoyant notamment $70,110,000 d'aide fédérale aux réfugiés cubains, $59 millions pour le corps des volontaires pour la paix et $73 millions pour le paiement des dommages de guerre aux Philippines.

Un député du Nouveau parti propose l'égalité des deux langues et des deux cultures

Ottawa. — Le nouveau député de York Sud, M. David Lewis du NPD, a proclamé aux Communes que "le Canada ne s'épanouira pleinement que si l'égalité des langues et des cultures françaises et anglaises est reconnue aussi bien en fait qu'en loi par tout le pays".

"Il ne faudrait pas que le désespoir des Québécois devant les vieux partis "qui ont si souvent et si régulièrement trahi les véritables intérêts du Canada, donne prise à de fausses théories ou à des politiques dangereuses simplement parce qu'elles sont répétées avec une insistance qui tient de la démagogie", a souligné M. Lewis, qui évidemment faisait allusion au Crédit social.

Maniant le français avec autant de facilité que l'anglais, M. Lewis a utilisé la langue de la majorité des Québécois pour les prévenir du danger de la doctrine créditiste et les inviter à diriger leurs regards vers le Nouveau parti démocratique.

"La thèse utile, a-t-il dit, c'est celle qui préconise que la société moderne ne peut vraiment pas connaître une véritable expansion économique et la sécurité sans l'intervention de l'état, sans les placements du secteur public et sans la planification démocratique. "La planification économique que nous proposons est le seul remède au mal persistant du chômage."

Quelques minutes après, le député de York-Sud a placé le gouvernement dans la pénible situation de voter contre "le plein emploi" et contre la "planification économique".

Après avoir reproché aux conservateurs leur manque de réalisme et dit que les discours libéraux d'aujourd'hui cadrent mal avec leurs actions d'hier, M. Lewis s'est fait le parrain de la première motion de censure NPD durant la présente session. Greffée sur celle des libéraux qui proclame tout simplement le manque de confiance de la Chambre dans le présent gouvernement, la motion de M. Lewis condamne le maqnue de planification du gouvernement et réclame le plein emploi. (La motion a été défaite).

M. MICHAEL STARR

Fort peu ému des propos de M. Lewis, pas plus d'ailleurs qu'il ne l'était de ceux de M. Walter Gordon, libéral de Davemport qui avait précédé M. Lewis, le ministre du travail, leur a donné la réplique.

A M. Gordon qui avait qualifié "d'abomination désastreuse", la contrainte monétaire imposée aux Canadiens, M. Star répond qu'il n'en est rien car "le produit national brut, mesure de notre croissance économique, s'est accru de 8 p. 100 cette année par rapport à l'an dernier, et que les dépenses des consommateurs sont passées de 14.3 millions de dollars en 1955 à 25.4 millions cette année.

Répondant aux accusations des deux hommes sur le chômage, le ministre a soutenu que le Canada jouit présentement du plein emploi, du moins selon les normes établies par les économistes de grande classe comme M. Gordon, car moins de 5 p. 100 de la main-d'oeuvre est en chômage.

—La soumission est la base du perfectionnement.

* * *

—Faites par obéissance ce que vous ne pouvez pas faire par courage et par sentiment.



Cinéma et culture

Films à l'écran

Son and Lovers

COTE MORALE:

ADULTES AVEC RESERVES

Britannique, Fox, 1960, 98 min, cinémascope. Drame psychologique réalisé par Jack Cardiff avec Trevor Howard, Wendy Hiller et Dean Stockwell, d'après D. H. Lawrence.

Madame Morel, femme acariâtre et aigrie, n'a jamais pardonné à son mari de n'être qu'un simple ouvrier. Assoiffée de domination, elle l'écrase de ses sarcasmes et couvre littéralement le dernier de ses fils demeuré avec elle, Paul. Celui-ci, envouté par cette mère possessive, ne peut se décider ni à poursuivre une carrière ni à épouser la jeune fille qu'il aime. Lorsque Mme Morel meurt, Paul opte pour le célibat, ne gardant en son coeur qu'un amour, celui de sa mère.

Cette histoire pénible, sorte d'autobiographie de Lawrence lui-même, bénéficie, dans ce film, d'un traitement remarquable. La reconstitution d'époque, l'utilisation habile du cinémascope en noir et blanc, la mobilité de la caméra comme la souplesse du montage font une réalisation qui sort de l'ordinaire. L'interprétation est de premier ordre, surtout celle de Trevor Howard.

Appréciation morale: Même si le film peut provoquer de salutaires réflexions, des liaisons coupables et une certaine confusion des valeurs morales les motivent des réserves.

Dark at the Top of the Stairs

COTE MORALE:
ADULTES AVEC RESERVES

Américain, W.B., 1960, 124 min., technicolor. Film semi-autobiographique réalisé par Delbert Mann avec Robert Preston, Dorothy McGuire et Eve Arden.

L'action se situe autour de 1920. Un voyageur de commerce de l'Oklahoma, mis à pied, se sent bien malheureux par suite de la froideur de sa femme et de la facilité avec laquelle elle dépense son argent. Il cherche un peu de sympathie auprès d'une veuve de son patelin, pendant que ses deux enfants traversent une crise sur le plan psychique pour avoir été trop couvés par leur mère.

Après une explication loyale entre les deux époux, la paix reviendra au foyer.

Adapté de la pièce de William Inge qui connut un grand succès sur le Broadway, le film est avant tout du théâtre filmé. L'action est lente et plutôt statique. Mais l'analyse des caractères et des situations est bien menée, sauf pour la réconciliation finale un peu trop brusquée. La réalisation est de qualité et les interprètes jouent fort bien.

Appréciation morale: Le film est positif; la fidélité conjugale triomphe d'incompréhensions et de difficultés assez sérieuses. Le préjugé racial est stigmatisé. Un suicide non désapprouvé motive toutefois des réserves.

* * *

Majority of One

COTE MORALE:
ADULTES et ADOLESCENTS

Américain, W.B., 1961, 153 min., Technicolor. Comédie psychologique réalisée par Marvyn Le Roy avec Rosa Lind Russell, Alec Guiness et Ray Danton.

Mme Jacoby, une juive de Brooklyn qui est veuve, a eu son fils tué pendant la guerre contre le Japon. Sa fille épouse un diplomate, Jerome Black, elle accepte à contre-coeur de suivre le couple au Japon. Sur le bateau, elle fait la connaissance d'un Japonais riche et influent, Koichi Assano, veuf lui aussi, et il deviennent de bons amis. Jérome, qui redoute les conséquences de cette amitié sur le plan politique, prie sa belle-mère d'y renoncer. Malgré l'attrait qu'elle éprouve pour le Japonais, Mme Jacoby, sur les instances de son gendre, refuse les avances de son ami. De retour à New-York, elle y retrouve Asano, maintenant délégué de son pays aux Nations-Unies.

Adapté de la pièce de théâtre de Leonard Spigelas, ce film en a conservé le charme et la richesse de dialogue. La mise en scène est bonne et la musique agréable. Les principaux atouts du film restent encore les deux vedettes Rosalind Russell et Alec Guiness.

Appréciation morale: Ce film prône de façon sympathique et chaleureuse la compréhension et l'amour entre les peuples. Adultes et adolescents.

* * *

Susan Slade

COTE MORALE: ADULTES

Américain, 1961, W.B., 116 min., technicolor. Mélodrame réalisé par Delmar Daves avec Connie Stevens, Troy Donahue et Dorothy McGuire.

Après dix années passées au Chili, Leah Slade, sa femme et leur jeune fille Susan s'embarquent pour la Californie. Durant le voyage, Susan a une aventure avec un passager, Conn White. Arrivée à destination, elle fait la conquête de deux jeunes gens, l'un riche et l'autre pauvre. Mais lorsqu'elle apprend qu'elle est enceinte et que White est mort, elle quitte les Etats-Unis avec ses parents et s'en va vivre au Guatemala. Le bébé était né, la mère de Susan le fait passer pour son enfant. Après leur retour en Californie, Susan avoue sa faute et épouse l'un de ses prétendants.

Adapté d'un roman de Doris Hume, ce film est à la limite du mauvais mélo. L'ensemble est une macédoine d'éléments mal digérés et mal agencés que la qualité de la photo et de la couleur ne parvient pas à sauver. On s'étonne de trouver ici des artistes comme Dorothy McGuire et Lloyd Nolan.

Appréciation morale: L'inconduite de l'héroïne qui sert de point de départ à ce film le fait réserver aux adultes.

* * *

Gold of the Seven Saints

COTE MORALE: ADULTES

Américain, W.B., 1961, 88 min. Western réalisé par Gordon Douglas avec Clint Walker, Roger Moore et Robert Middleton.

Deux trappeurs, Rainbolt et Garrett découvrent une cache contenant deux cent cinquante livres d'or. Ils emportent leur butin à la ville de Seven Saints mais sont obligés de s'arrêter en route pour acheter un cheval qu'ils paient avec l'or. Ce qui attire l'attention de bandits qui se mettent à leur poursuite. Les trappeurs égarent leurs ennemis dans le désert et cachent l'or dans le creux d'un rocher. Après quoi, ils gagnent le ranch d'un ami de Rainbolt. Les bandits les y retracent et capturent Garrett. Rainbolt triomphe de tous ses adversaires et libère son compagnon. Tous deux repartent avec l'or, mais le perdent en traversant une rivière.

Le rythme de ce film est d'une lenteur exagérée. Heureusement, quelques touches d'humour viennent ici et là alléger un ensemble passablement lourd. La photographie fait ressortir de splendides paysages de l'Utah où le film a été tourné. L'interprétation est satisfaisante.

Appréciation morale: Quelques scènes assez osées font réserver ce film aux adultes.

—On n'est pas nécessairement une grande nation parce qu'on est l'effroi du monde.

Claretier

Aimez-vous les beaux disques

Décidément les Editions Ed. Archambault, 500 est, rue Sainte-Catherine, Montréal, accélèrent la diffusion de beaux disques.

On nous présente Marjane dans un microsillon Select M-298025. C'est une première série des airs populaires par Marjane. Un autre suivra.

L'orchestre est sous la direction de Wal-Berg et Jo Moutet.

On entend: "Monsieur mon passé"; "Domani"; "Java"; "Chanson de Gervaise"; "Leçon d'amour", etc, etc. Notons aussi "Bye Bye toi" par R. Chabrier et Jo Moutet.

On aurait pu nous dispenser de cette pièce. Que les Français aiment à faire étalage et usage de l'anglais! Au revoir aurait pu être un titre aussi convenable. Evidemment le danger n'existe pas si c'est l'espagnol ou l'italien qui fournit des vocables pour faire nouveau ou un peu snob. Mais l'anglais qui nous pénètre de toutes parts ne doit pas être dans la bouche de tous les chanteurs ou sous la plume de ceux qui écrivent. Et les vocables anglais surabondent au Canada français vu l'ambiance. Que les Français nous aident donc à garder la langue française au lieu de se faire des professeurs d'anglais par snobisme ou inconséquence.

Cette restriction mineure exprimée, écrivons qu'il s'agit ici d'un beau disque où Marjane étale tout son talent d'interprète sensible.

* * *

Puis c'est un enregistrement Alouette ALP-19, (Série 11) avec Yoska Nemeth au violon soutenu par un violoncelliste.

On peut entendre des airs connus: "Le temps du muguet"; "Kalinka"; "Valse triste"; "Dans mon coeur"; "Danse de Brahms"; "Poliouchka"; "Fascination", etc, etc.

Musique simple, émouvante qui vous assurera de délicieux moments de détente.

* * *

Voici maintenant un enregistrement Select M-298034.

Germaine Montero chante Georges Van Parys. L'orchestre est sous la direction de Van Parys.

On nous présente: "Un mauvais garçon"; "Tais-toi mon coeur"; "Complainte de la butte"; "Complainte des infidèles"; "Un jour tu verras"; "Les roses de Chenonceau"; "Deux sous de violettes"; et quelques autres airs d'une mélancolie parfois souriante, parfois gavroche mais sans vulgarité.

Un disque agréable.

Puis on peut entendre un enregistrement Select M-298041 mettant en vedette Aznavour sous le titre global: "C'est merveilleux l'amour".

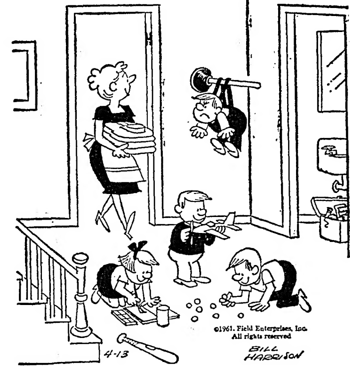
Il y a neuf chansons. Mentionnons: "Heureux avec des riens"; "L'émigrant"; "Il y avait 3 jeunes garçons"; "La ville"; "Si je n'avais plus"; "C'est merveilleux l'amour", etc.

Aznavour ne me plaît guère. Il séduit une certaine jeunesse. Je n'aime pas ces cris incessants, ces pleurs chantés, même si parfois il atteint à une grande intensité d'émotion. Mais sa vague est grande et nous signalons ce disque au public de son choix.

En bref quatre enregistrements qui font honneur aux Editions Ed. Archambault. Tous ces airs nous reposeront du jazz criard et de mauvais goût.

Rodolphe Laplante

Devinez qui . . .



. . . n'a cessé de poser des questions au plombier.

—Un événement, quel qu'il soit, annoncé par la musique cause toujours de l'émotion.

Mme de Stael

* * *

—C'est la musique, moi, qui m'a fait croire en Dieu.

Alfred de Musset

—Ceux que nous avons aimés et que nous avons perdus ne sont plus où ils étaient, mais ils sont toujours et partout où nous sommes.

Alexandre Dumas

* * *

—Le poésie, voyez-vous, c'est bien, mais la musique, c'est mieux.

$16,890.00

Voilà ce que l'A.C.F.A., par son Service de Sécurité Familiale, a procuré aux familles éprouvées de ses membres

Beaumont	–	2 réclamations	2,480.00
Bonnyville	–	2 réclamations	1,670.00
Donnelly	–	1 réclamation	500.00
Edmonton	–	5 réclamations	2,210.00
Holyoke	–	1 réclamation	500.00
Girouxville	–	2 réclamations	2,435.00
Lafond	–	1 réclamation	810.00
St-Albert	–	1 réclamation	500.00
St-Edouard	–	2 réclamations	1,580.00
St-Isidore	–	1 réclamation	125.00
St-Paul	–	4 réclamations	2,355.00
Thérien	–	3 réclamations	1,100.00
Végreville	–	1 réclamation	500.00
Vimy	–	1 réclamation	125.00
		27 réclamations	$16,890.00

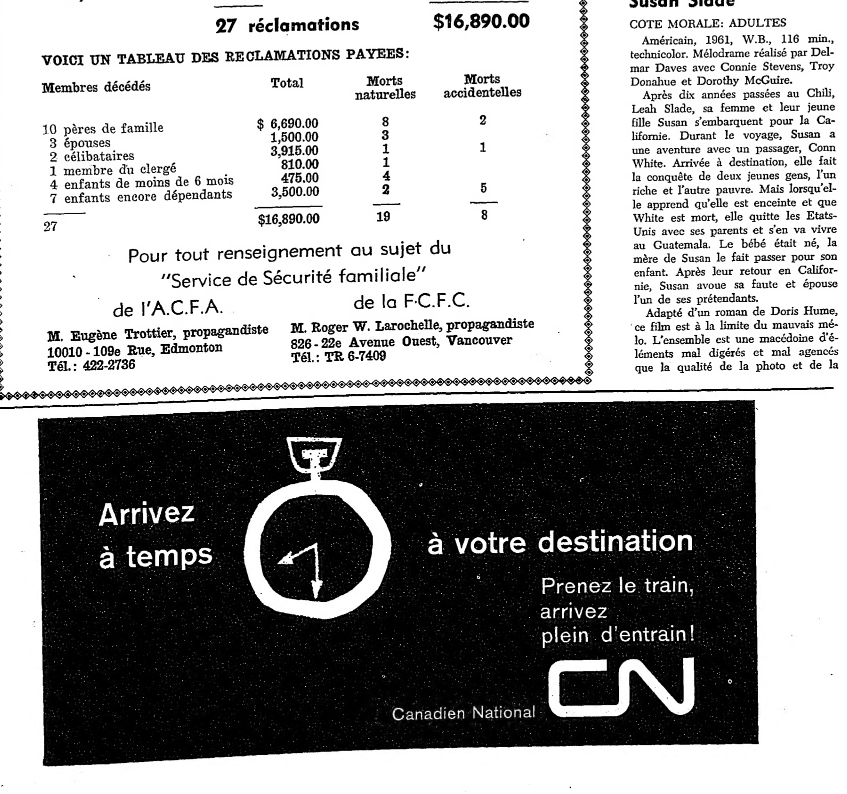
VOICI UN TABLEAU DES RECLAMATIONS PAYEES:

Membres décédés	Total	Morts naturelles	Morts accidentelles
10 pères de famille	$ 6,690.00	8	2
3 épouses	1,500.00	3	
2 célibataires	3,915.00	1	1
1 membre du clergé	810.00	1	
4 enfants de moins de 6 mois	475.00	4	
7 enfants encore dépendants	3,500.00	2	5
27	$16,890.00	19	8

Pour tout renseignement au sujet du "Service de Sécurité familiale"

de l'A.C.F.A.
M. Eugène Trottier, propagandiste
10010 - 109e Rue, Edmonton
Tél.: 422-2736

de la F.C.F.C.
M. Roger W. Larochelle, propagandiste
826 - 22e Avenue Ouest, Vancouver
Tél.: TR 6-7409



HORIZONS

Le dimanche des missions

Afin d'attirer l'attention de nos lecteurs sur la Journée missionnaire de dimanche prochain, rien de mieux que de publier le message de Son Exc. Mgr Pierre Sigismondi, secrétaire de la Sacrée Congrégation de la Propagande. Voici les principaux passages de ce message:

La Journée missionnaire mondiale, dont le but est de stimuler la faveur et la générosité des catholiques pour aider de toutes manières le travail des missionnaires, coïncide cette année avec un événement de portée historique, autour duquel gravitent l'attention et l'intérêt universels: le deuxième Concile oecuménique du Vatican.

L'année 1962 est également celle du 40e anniversaire de la promulgation par Pie XI du "Motu Proprio" "Romanorum Pontificum" (3 mai 1922) — document qui est comme la grande charte de la coopération missionnaire organisée et centralisée dans les Oeuvres Pontificales de la Propagation de la Foi, de St-Pierre-Apôtre pour le Clergé Indigène, de la Sainte Enfance et de l'Union Missionnaire du Clergé.

Ces quarante années — durant lesquelles les Papes, les évêques, le clergé et les associations catholiques se sont efforcés d'enraciner dans l'esprit et le coeur de la communauté chrétienne la conviction que le devoir missionnaire incombait à tous — ont été véritablement fécondes et riches de réalisations.

Dans la vénérée lettre apostolique qu'Il a adressée à Son Em. le cardinal Grégoire-Pierre Agagianian, préfet de la Sacrée Congrégation de la Propagande, pour commémorer, confirmer et mettre à jour les règles contenues dans le susdit "Motu Proprio", le Saint-Père Jean XXIII glorieusement régnant, a écrit ceci: "Uropager la foi dans le monde est un problème de la plus haute importance, à la fois par son origine et par sa fin; il a pour but l'extension du règne de Dieu et la diffusion du saint Evangile, afin que tous les peuples sans distinction puissent jouir des fruits de la Rédemption et participer aux inépuisables richesses de la grâce dont le sang du Christ est la source divine et toujours jaillissante. Ce travail exige la volontaire coopération missionnaire de toute l'Eglise, des prêtres et des fidèles".

Et comment ne pas rappeler la bénédiction de la première pierre du "Collège de Philosophie" de la Propagande, bénédiction à laquelle procéda le Saint-Père, le 17 mai dernier, au cours de l'audience accordée aux directeurs nationaux des Oeuvres pontificales missionnaires des cinq continents? C'est là vraiment une nouvelle pierre milliaire sur le chemin ascendant de la vie missionnaire. "C'est la maison qui se fait plus grande — a dit alors le Saint-Père — pour accueillir ses fils en plus grand nombre. C'est le coeur qui se dilate. C'est Rome qui s'adapte aux nouvelles exigences de ses enfants, lesquels veulent recevoir auprès des tombes des Apôtres comme la consécration de l'appel divin destiné à faire d'eux les hérauts de l'Evangile dans les pays d'où ils sont venus... La pierre qui, unie à tant d'autres, formera la solide armature du nouvel édifice est l'image de toutes les pierres spirituelles, c'est-à-dire des âmes rachetées par le Sang Très Précieux du Christ, qui, toute ensemble, forment la sainte Eglise de Dieu. Les coups de ciseau du Divin Ouvrier ne manquent pas, ni les chocs résultant des épreuves et des persécutions, ni les obstacles de tous genres rencontrés au cours des siècles et de nos jours encore en certaines régions. Fais la parole du Seigneur nous confirme dans l'assurance que les tentes de la sainte Eglise se multiplieront sur toute la surface de la terre".

Pour nous réconforter et nous encourager à remplir de façon toujours plus généreuse et efficace le noble et saint devoir missionnaire, il est bon de rappeler ce qui a été réalisé du 31 juillet 1961 au 1er août 1962 afin de rendre l'organisation missionnaire de l'Eglise plus solide et plus opérante:

Le 10 mars 1962, la hiérarchie ecclésiastique a été érigée en Corée, avec trois sièges métropolitains (dont deux confiés au clergé autochtone) et huit sièges suffragants (dont 3 également au clergé autochtone);

Quarante-quatre nouveaux évêques ont été nommés: 27 en Afrique, dont 13 Africains; 11 en Asie, dont 6 Asiatiques; 4 en Australie et Océanie; 1 en Amérique du Sud; 1 en Europe (Suède);

Seize nouveaux diocèses ont été dirigés: 11 en Afrique, plus une mission "sui juris"; 5 en Asie.

Dans l'attente anxieuse et fébrile — mais désormais brève — du prochain Concile, l'horizon missionnaire se colore de nouvelles espérances. Il s'agit là en fait — au dire du Saint-Père — d'un événement dont l'irradinate lumière sur le monde s'annonce pleine de suaves promesses pour l'apostolat dans les pays de mission. On est en effet en droit d'espérer que les fidèles trouveront dans ces assises solennelles une plus grande impulsion, un meilleur stimulant pour se dévouer à l'expansion de la foi catholique. Car, pour la première fois dans l'histoire de l'Eglise, les Pères du Concile représenteront — avec une ampleur jamais encore atteinte — tous les pays de la terre.

D'une part donc, à Rome — mère et éducatrice de tous les peuples — et dans le plus grand temple de la chrétienté, les évêques venus de tous les points du globe — hommes de toutes couleurs et de toutes langues, mais unis dans l'universalité de la langue latine, frères dans le Christ et dans l'épiscopat ,formant un seul corps sous la direction infaillible du Successeur de Pierre — offriront la vision grandiose et émouvante de la catholicité et de l'unité de l'Eglise. Et, d'autre part, au cours de la Journée missionnaire annuelle, les fidèles du monde entier — remplis d'un irrésistible frémissement de joie et d'enthousiasme, d'admiration et de générosité, dans un élan apostolique renouvelé — feront monter la supplication de leurs prières vers le Maître de la moisson et multiplieront les dons de leur charité, filial hommage au Saint-Père.

En réponse à l'envoi aux évêques des pays catholiques d'un exemplaire du document pontifical commémorant le 40e anniversaire du "Motu Proprio" "Romanorum Pontificum", la Sacrée Congrégation de la Propagande a reçu ces derniers temps des lettres bien consolantes et émouvantes. Ces évêques y réaffirment en effet, enpleine adhésion aux souveraines directives du Saint-Père Jean XXIII, leur fervente volonté d'intensifier toujours davantage l'apostolat missionnaire dans leurs diocèses respectifs par l'intermédiaire des Oeuvres Pontificales — heureux augure et ferme assurance pour la fécondité et la pérennité de ce saint labeur.

† Pierre Sigismondi

Ouverture du 2e Concile du Vatican...

(suite de la page 1)

ministère pastoral arrivent à nos oreilles certaines insinuations émanant d'hommes, certes brûlants de zèle, mais manquant de largeur d'esprit, de discrétion et de mesure.

Dans les temps modernes ces gens ne voient que prévarications et ruines, ils viennent vous dire que notre époque, par rapport à celle d'autrefois, a bien empiré. Ils se comportent comme s'ils n'avaient rien appris de l'histoire, qui est pourtant maîtresse de vie, et comme si au temps des conciles oecuméniques précédents triomphaient pleinement la pensée et la vie chrétienne et la juste liberté religieuse.

Certes il nous semble nécessaire de dire notre désaccord avec ces prophètes de malheur, qui annoncent toujours des catastrophes, presque l'imminence de la fin du monde.

SPIRITUALITE DE L'EGLISE

Dans l'état présent des choses, la bonne Providence nous conduit vers un nouvel ordre des rapports humains, qui à travers le travail des hommes et souvent en dehors même de leur attente, s'oriente vers l'accomplissement de ses desseins suprêmes et inattendus. En tout, même la diversité humaine est disposée pour le plus grand bien de l'Eglise.

Il est facile de voir cette réalité, quand on considère attentivement le monde actuel, occupé de politique et de discussions d'ordre économique, il ne trouve plus le temps de penser au domaine du spirituel dont s'occupe le magistère de la Sainte Eglise. Certes, cette manière de faire n'est pas bonne et doit être blâmée: mais on ne peut nier que les nouvelles conditions de la vie mdoerne ont au moins cet avantage d'avoir supprimé d'innombrables obstacles par lesquels les fils du siècle empêchaient la libre action de l'Eglise...

DOCTRINE UNIVERSELLE

Voici ce qui en bloc concerne le Concile: que le dépôt sacré de la doctrine chrétienne soit gardé et enseigné dans une présentation plus efficace. Une telle doctrine embrasse l'homme tout entier, composé d'âme et de corps et, puisqu'il est pèlerin sur cette terre, lui commande de marcher vers le ciel...

Au moment où s'ouvre le second concile oecuménique du Vatican, il est plus évident que jamais que la vérité du Seigneur demeure éternellement. D'autre part, nous voyons, dans la suite des âges, les opinions humaines se succéder, s'exclure mutuellement, et souvent les erreurs, à peine déclarées, s'évanouir comme la brume au soleil.

Toujours l'Eglise s'est opposée à ces erreurs souvent elle les a même condamnées avec une extrême sévérité. Aujourd'hui cependant, l'Eglise du Christ préfère user du remède de la miséricorde plutôt que de la sévérité.

La famille chrétienne entière, n'a pas encore, hélas, pleinement obtenu cette unité dans la vérité.

L'Eglise catholique pense donc devoir déployer ses efforts pour que s'accomplisse le grand mystère de cette unité que Jésus-Christ a demandée à son Père en une prière ardente à l'approche de son sacrifice...

UNITE DE LA CHRETIENTE

Et même, à bien considérer cette unité implorée par le Christ pour son Eglise, elle semble rayonner d'une triple lumière surnaturelle et bienfaisante: l'unité des catholiques entre eux, laquelle doit garder une fermeté exemplaire, l'unité des prières et des ardents désirs où se traduit l'aspiration des chrétiens séparés de ce siège apostolique à être unis avec nous, enfin l'unité dans l'estime et le respect pour l'Eglise catholique de la part des adhérents de religions non chrétiennes.

A ce propos, c'est un sujet de douleur de voir comment la majorité du genre humain ne profite pas encore des sources de grâce divine qui coulent dans l'Eglise, alors que tous les hommes venant en ce monde ont été rachetés dans le sang du Christ.

BUTS DU CONCILE

Vénérables frères,

Voilà ce que se propose le second concile oecuménique du Vatican. En unissant les énergies, les meilleures de l'Eglise, en s'efforçant de faire accueillir plus favorablement par les hommes l'annonce du salut, il prépare en quelque sorte et il affermit la route vers cette unité du genre humain qui est requise comme base indispensable pour que la cité terrestre prenne la ressemblance de cette cité céleste "où règne la vérité, où la loi est la charité, et dont l'espace est l'éternité"...

Le concile qui s'inaugure est dans l'Eglise comme une journée annonciatrice de lumière resplendissante. Maintenant, c'est à peine l'aurore, et déjà la première annonce du jour remplit le coeur d'une telle douceur...

Veuille le ciel que vos efforts et votre tâche, sur lesquels se concentrent non seulement les regards de tous les peuples mais aussi les espérances du monde entier, comblent les aspirations communes.

La semaine
A Québec

Shawinigan. — Le premier ministre du Québec, M. Lesage, a inauguré la campagne électorale à Shawinigan, en acceptant de participer à un débat télivisé mais sur la seule question de l'étatisation de l'électricité. Il affrontera le chef de l'Union Nationale, M. Daniel Johnson qui lui a lancé un défi.

Le chef du gouvernement québécois a déclaré que même si la plupart des compagnies d'électricité étaient dirigées par des Canadiens français, il faudrait quand même les étatiser.

A Montréal, le premier ministre du Québec, M. Lesage, a rencontré plus de mille étudiants de l'Université de Montréal. Son allocution a porté principalement sur l'étatisation des compagnies d'électricité.

Le chef du gouvernement provincial a précisé que la question de la nationalisation a été shoumise à la décision des électeurs parce qu'il y va de l'intérêt commun.

A Québec, le premier ministre a précisé que c'est la Société Radio-Canada et non lui qui a suggéré la date du 11 novembre pour un débat télévisé entre uli-même et le chef du parti de l'Union Nationale, M. Johnson.

Enfin, le premier ministre du Québec, M. Lesage, a déclaré que la province est en mesure financièrement de nationaliser son industrie électrique. Il a souligné que cette nationalisation augmenterait la dette provinciale à 366 dollars par personne, ce qui peut se comparer favorablement à la dette de l'Ontario qui est de 505 dollars.

M. Lesage a soutenu ce point au cours d'une réunion politique tenue à St-Eustache sur le Lac, à 20 milles au nord de Montréal. Auparavant à Montréal, il a vait affirmé que cette nationalisation ne voulait pas dire que le parti libéral tombait dans la socialisme.

* * *

Québec. — Les employés des postes de la Province de Québec ont demandé la reconnaissance de leur droit à la négociation et à l'arbitrage en vue de l'obtention d'un contrat de travail. Ils ont pris cette décision à Drummondville à l'occasion de leur congrès annuel.

Les employés des postes ont également exigé une vision immédiate de leur salaire, se déclarant prêt à déclencher une grève si nécessaire pour appuyer leurs revendications.

* * *

Québec. — Un colloque de 5 jours sur la télévision éducative s'est tenu à la maison Montmorency, près de Québec. Le secrétaire du département de l'Instruction publique de la Province, M. Vinette, a réclamé l'élaboration d'une pédagogie basée sur ce nouveau moyen d'instruction. Il a affirmé que le Québec est la province qui recourt le moins à la télévision éducative.

* * *

Montréal. — La Société Historique Jac)ues Viger de Montréal songe à faire reconstruire un mur historique quj s'élevait entre 1721 et 1820, sur les bords du Saint-Laurent. Cette muraille, dont il ne reste que quelques vestiges, devait protéger Montréal contre une agression venant du fleuve.

Québec. — Un Montréalais, M. Norbert Préfontaine, est le premier directeur à plein temps à être nommé au conseil du centenaire de la Confédération.

Il quittera son poste de directeur de l'Association des constructeurs de routes du Québec pour occuper ses nouvelles fonctions.

des Communes...

(suite de la page 1)

position contre la façon dont il faisait observer les règlements parlementaires. M. Lambert a permis la formulation de 16 questions au cours d'une période d'un peu moins d'une heure, mais il en a refusé 11 parce qu'il ne les croyait pas urgentes.

* * *

Le ministre des Transports, M. Balcer a déclaré à Ottawa que le gouvernement songe à autoriser les Chemins de Fer Nationaux à mettre fin é leurs services sur plusieurs lignes non rentables. La question serait bientôt à l'ordre du juor devant la commission fédérale des Transports.

* * *

Le ministère fédéral de la Santé a accordé une subvention de près d'un million à l'hôpital général juif de Montréal. Cette somme permettra d'agrandir l'établissement de façon à admettre 600 malades, au lieu de 383 comme actuellement.

* * *

Le ministre du Commerce, M. Hees, a admis que des quantités limitées de pièces de camion fabriquées au Canada ont été vendues à la Chine communiste..

Le ministre fédéral de la Santé, M. Monteith, a déclaré qu'une enquête sera établie afin de déterminer si le bureau fédéral des drogues et de l'alimentation connaissait la novicité du médicament "Liefcort" avant d'en permettre la distribution.

Le remède, fabriqué au Québec, a été retiré du marché canadien et américain. Un rapport de l'Association canadienne contre l'arthrite et le rhumatisme précise que certains malades qui ont absorbé le "Liefcort" souffrent de dérangements d'hormones.

La semaine
Au Canada

Montréal. — D'ici quelques jours, le maire de Montréal Me Jean Drapeau, et M. Pierre Sévigny membre du gouvernement fédéral feront connaître de la capitale française si l'Exposition Internationale de 1967 sera confiée au Canada.

Le sentiment en France laisse prévoir que l'Exposition sera tenue au Canada, ce qui coïncidera avec le centenaire de la Confédération.

Avant de quitter Montréal, le maire a révélé quelques détails quant à l'organisation de l'Exposition universelle. L'événement durera six mois. Il débutera le 28 avril pour se terminer le 27 octobre 1967. L'Exposition aura lieu sur un vaste terrain en bordure du fleuve Saint-Laurent. Le thème sera: "l'Homme et son Univers".

* * *

St-Jean-de-Terreneuve. — La cour Suprême de Terre-Neuve a pris en délibéré une demande de l'ancien solliciteur-général du Canada pour faire annuller l'élection du 18 juin dans le comté de Saint-Jean ouest.

M. Browne, défait dans ce comté par le candidat libéral M. Cashin, a affirmé que 34 militaires résidant dans d'autres circonscriptions ont voté dans St-Jean ouest. Ce nombre aurait suffi à faire disparaître la majorité du député M. Cashin, qui n'avait que 24 voix d'avance en incluant le vote militaire.

Le juge en chef de la cour Suprême, M. Furlong, avait critiqué la façon dont les formules de vote pour les forces armées sont dirigées. Il a promis que la pétition de M. Browne sera soigneusement étudiée avant que le jugement soit rendu définitivement.

* * *

Toronto. — La Société Radio-Canada a commencé ses émissions radiophoniques régulières de langue française dans la région de Toronto.

Le poste CJBC diffuse désormais deux heures de français tous les soits de la semaine, de neuf heures à onze heures. En fin de semaine, 1 programme français ne durera qu'une demi-heure, soit de dix heures à dix heures et demie le samedi soir, et de 4 heures et demie à 5 heures le dimanche après-midi.

Moscou. — Les explosions de bombes atomiques n'ont pas d'influence sur la température. C'est du moins ce qu'affirme, dans la Pravda, le professeur V. A. Bougaey, directeur de l'institut central météorologique de l'URSS. Selon le professeur, le mauvais temps qui a régné en 1962 dans de nombreuses régions de l'URSS n'est pas dû à des causes extérieures et il en veut pour preuve le fait qu'à une époque où les essais nucléaires n'existaient pas encore, le mauvais temps, lui, sévissait déjà. "Ce fut le cas, dit-il, en 1894 où tout le territoire européen de la Russie connut un temps froid et pluvieux, puis en 1934, en 1942, et en 1949."

Semaine des Nations-Unies

du 21 au 27 octobre 62

Samedi, 20 octobre:

Café, servi à l'Auditorium de la Hudson's Bay, de 2h. à 5h. p.m.

Dimanche, 21 octobre:

Journée de prières pour la Paix dans le monde.

Lundi, 22 octobre:

Festival folklorique des Nations-Unies, à l'Auditorium du Jubilé, à 8h. p.m. (Entrée: $1.00 pour adultes; 0.50 sous pour étudiants).

Mercredi, 24 octobre:

Jour du 17e Anniversaire des Nations-Unies:
—Cérémonie du drapeau à l'Hôtel de Ville, à 9h.30 a.m.
—Banquet des Nations-Unies é l'Hôtel Caravan, à 6h.15 p.m. (Prix du couvert $2.50).
Orateur invité: l'honorable Howard Green, ministre des Affaires Extérieures.

Samedi, 27 octobre:

Exposition à l'Auditorium de l'Alberta College:
—10h.a.m.: "Les travailleurs du monde"; orateur: M. Neil Reimer
—2h. p.m.: "Voyage à travers le monde", pageant pour enfants organisé par l'IODE
—6h.30 à 10h. p.m.: "Cafeteria international"; des mets de différentes nations seront servis, agrémentés d'un programme de Variétés.

IMPORTANT

Le Consul de France à Edmonton nous prie de faire connaître aux Français résidents en Alberta et dans les Territoires du Nord-Ouest, qu'ils seront habilités à prendre part au référendum du 28 octobre.

Il leur sera possible de voter par procuration à condition d'être inscrit sur une liste électorale et que le mandataire figure également sur la même liste.

La procuration doit être signée en présence du Consul de France.

Pour tous renseignements complémentaires, vous pouvez vous adresser aux bureaux du Consulat de France à Edmonton.

OYEZ! OYEZ!

Mesdames et Messieurs

19 et 20 octobre

Bazar annuel organisé par le CWL de la paroisse St-François d'Assise de Nord-Edmonton, à 8h. p.m., dans la salle paroissiale, située coin de la 129e avenue et de la 67e rue.

26 octobre

Soirée mascarade organisée par le Club Montcalm de la paroisse Saint-Thomas d'Aquin. —Cette Soirée aura lieu à la salle de Beaumont, à 9h. p.m., avec la présence de Paul et ses Cowboys.

24 novembre

Soirée sociale du cercle "Végreville" de l'A.C.F.A., avec le concours de l'Orchestre Dubus, à 8h.30 p.m., à la Norwood Canadian Legion Hall, (11le avenue et 82e rue). — Cette soirée permettra au cercle de Végreville d'offrir sa contribution traditionnelle à l'Exécutif central de l'A.C.F.A.

Caisse Populaire

M. Arthur St-Pierre, gérant, annonce que la Caisse Populaire St-Joachim sera ouverte tous les jeudis soir, de 7h. à 8h. p.m.

Accord entre les E.-U. et la Colombie

Washington. — Les gouvernements des Etats-Unis et de Colombie ont mis au point un projet d'accord sur la garantie des investissements américains en Colombie, annonce l'Agence des Etats-Unis pour le développement international. Sans attendre que l'accord soit ratifié par le Congrès de Colombie, les Etats-Unis entreprendront l'application du programme dans le cadre duquel le gouvernement américain garantit les investissements en Colombie contre toutes sortes de risques, y compris l'expropriation, la révolution et la non-convertibilité de la devise colombienne.

